DIJON MAG

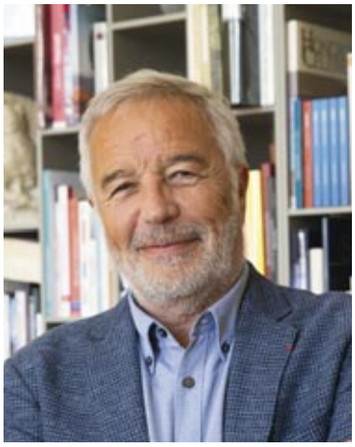
LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

NOVEMBRE 2021 • N° 351
dijon.fr

À TOUT SENIOR, TOUT HONNEUR

RESPECTEZ-NOUS

Vous étiez plusieurs centaines à participer à la Marche des fiertés qui se déroulait au centre-ville de Dijon. Une mobilisation pour redire inlassablement notre refus face aux discriminations quelles qu'elles soient.



François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Le 22 novembre, lors du prochain conseil municipal, je proposerai aux élus de donner le nom de Samuel Paty au nouveau square boulevard Thiers, en face du lycée Carnot. Je me suis engagé à cette initiative à laquelle vous semblez souscrire si je me réfère aux nombreux courriers reçus depuis son lâche assassinat, il y a un an. Dijon n'oubliera jamais. Et je suis fier de notre ville et de ses habitants, lorsqu'ils s'expriment pour manifester leur attachement à la liberté de penser.

Dijon a fait figure de ville pionnière, lorsqu'elle s'est engagée en 2009 dans la lutte contre toutes les violences et les discriminations. La création de l'AMACOD (*) fut une décision politique forte qui reste de grande actualité : il existe depuis dans notre ville, un espace financé par la ville et géré par la Ligue de l'enseignement, où toute personne qui s'estime victime de discriminations peut trouver écoute et conseils. La lutte contre les violences faites aux femmes est une autre grande cause de notre société.

Par son passé, ses rencontres, sa culture, chaque individu est unique. Mais son existence même en fait notre égal. Alors, inlassablement, expliquons, revendiquons, apportons la preuve que faire société, c'est accepter la diversité. Celle des expériences, des parcours et des générations. Notre ville compte 40 000 étudiants. Elle aime aussi les seniors. Ils sont, à Dijon, bienvenus et accompagnés dans cette tranche de vie qui va du jeune retraité au grand âge.

Après deux années très éprouvantes, tous les moments où nous pouvons nous retrouver prennent une saveur toute particulière. La foire gastronomique de Dijon, cinquième de France par son importance, fête son centenaire en 2021. Qu'elle soit pour nous tous l'un de ces rendez-vous conviviaux et populaires auxquels notre ville sait faire place et souhaitons-lui encore longue vie.

La liberté de penser, l'ouverture aux autres, le respect de toutes les générations, la convivialité, la tolérance ont place à Dijon et font de notre ville un espace de vie. En novembre. Et tous les mois de l'année !

*Antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations.

PROCHAIN
CONSEIL MUNICIPAL
LUNDI 22 NOVEMBRE
À 18H30
SALLE DES ÉTATS.
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK
"VILLE DE DIJON"

PROCHAIN CONSEIL
MÉTROPOLITAIN
JEUDI 25 NOVEMBRE
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON !

09 Mon appli, ma ville

10 **Le Louvre s'invite à Dijon**

GRAND FORMAT

16 **La ville où il fait long vivre**

MA VILLE EST CHOUETTE

26 Patrimoine en lumière
Plus belle la ville

27 Série « sur le marché »
Les étals des Grésilles

30 Solidarité
Contre les violences faites aux femmes

CULTURES

32 Festival
Le grand retour des Nuits d'Orient

LE SPORT

39 Les ambitions du rugby dijonnais

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 351 NOVEMBRE 2021
Directeur de publication : François Rebsamen
Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré
Directrice adjointe : Chrystel Skowron
Rédacteur en chef : David Lang
Secrétaire de rédaction : Camille Soligo
Ont collaboré : Pierre-Olivier Bobo, Maxime Gorczyca, Paul Lapaiche, Bertrand Carlier, J'articule, Patrick Lebas, Nadine Paulin, Aymeric Laloux, Maïté Picq, Théo Sainte-Marie.
Crédits photos : Ville de Dijon ; Vincent Arbelet : p.4, p.6, p.15, p.21, pp.28-29, p.34, p.38 (x3); Bérénice Billoué – Ville de Dijon : p.4, p.5, p.6, p.7 (x2), p.19, p.40 (x3) ; Philippe Bornier – Ville de Dijon : p.8, p.11 (x2); Jonas Jacquel : Une, p.6 (x2), p.9, pp. 16-17, p.22, pp.28-29 (x5), p.33 (x2) ; Aymeric Laloux – Ville de Dijon : p.5 (x3), p.9, p.12, p.25, p.30, p.35, p.37 ; Philippe Maupetit : p.15 ; David Vong – Ville de Dijon : p.20; François Weckerlé : p.19, p.23, p.35; Fred Perez : p.10 ; François Jay – Ville de Dijon : p.18, p.34 ; Honest vidéo : p.19 ; Archives de Dijon Dijon_foire_gastronomique_1958_AMD_2 F 2_47 : p.8, ; Ecole Ferrandi : p.14, Centre de jour Les marronniers : p.24 ; Distilyght – Godard + roussel : p.26-27 ; Agèle Bory : p.32 ; Atheneum : p.32 ; François Stemmer : p.32 ; Stade Dijonnais : p.39 ; Les Gazelles : p.39.
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€
Dépôt légal : 4e trimestre 2021 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon sur Facebook et Twitter

Inauguration du village by CA

15 octobre

Après 24 mois de travaux, le village by CA Champagne Bourgogne, premier espace de coopération dédié aux jeunes entreprises innovantes, ouvre ses portes à la Cité internationale de la gastronomie et du vin.

CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE : LA MÉTAMORPHOSE SE POURSUIT

Première pierre pour l'hôtel

24 septembre

François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole a salué « Un signe supplémentaire de l'attractivité touristique et culturelle grandissante de notre ville » lors de la pose de la première pierre du 4 étoiles Sainte-Anne Hôtel dont la construction est officiellement lancée dans l'ancien Hospice, au cœur de la Cité.
Les actionnaires de Naos Murs Dijon (la Banque des Territoires, Naos Hôtel Groupe, la Caisse d'Epargne Bourgogne-Franche-Comté et le Crédit agricole Champagne Bourgogne). Christophe Marot, secrétaire général de la préfecture de Côte-d'Or était présent.

Scannez-moi !

DIJONMAG

Lisez *Dijon Mag* sur dijon.fr
disponible aussi en lecture numérique
→ http://mag.dijon.fr

PEFC 10-31-1228 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

La reconversion d'un patrimoine industriel

1er octobre

Un geste symbolique a réuni les acteurs de la renovation de l'ancienne usine Terrot , en présence de Pierre Pribetich, adjoint au maire et 1er vice-président de Dijon métropole, Frédéric Marchal, directeur Général Adjoint Nexity Immobilier Résidentiel, Laurent Putzu, Directeur ADIM Lyon, Fabien Sudry, préfet de la région Bourgogne-Franche-Comté et de Patrick Chapuis, vice-président du département de la Côte-d'Or. La rénovation et la restructuration de ce site industriel emblématique situé boulevard Voltaire, sa végétalisation, son ouverture sur le quartier environnant, la création de nouveaux lieux propices à la mixité des usages et des usagers, permettront de développer de nouveaux modes de vie au cœur de Dijon. Une opération à vocation mixte qui permettra d'organiser logements, restaurant, école d'architecture, résidences étudiants et jeunes actifs et EHPAD autour d'un îlot végétal.

On n'a pas tous les jours 225 ans

24 septembre

Première société labellisée "Entreprise du Patrimoine Vivant" (EPV) en Bourgogne dans le domaine de la gastronomie, la Maison Mulot et Petitjean fête cette année son 225e anniversaire. Une célébration, et un savoir-faire autour du pain d'épices fêté comme il se doit à la fabrique de pain d'épice le 24 septembre en présence de François Rebsamen.

Show les papilles

25 septembre

Moment attendu d'un mois de septembre gastronomique, la soirée Show les papilles a tenu sa promesse gourmande. Vous êtes plus de 2500 à avoir rejoint le décor de l'îlot Sainte-Anne et son emblématique cloitre des Bernardines pour célébrer la gourmandise. Une occasion de rencontrer les entreprises du patrimoine vivant et de souhaiter bon anniversaire au pain d'épices et au cassis de Dijon. Le chef dijonnais David Zuddas, parrainait cette édition haute en saveurs.

Honneur-patrie et solidarité

3 octobre

Dijon fait partie des 64 villes françaises à avoir reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur en reconnaissance de sa défense héroïque du 30 octobre 1870. Les noms des combattants morts au front lors de cette journée figurent sur la base du socle du monument qui se dresse, depuis 1875, au centre de la place du 30 octobre. La cérémonie commémorant le centenaire de la société des membres de la Légion d'Honneur (SMLH) s'y est déroulée en présence de Nathalie Koenders, première adjointe, de l'Amiral Alain Calfedy et du Président de l'association des membres de la Légion d'Honneur de Côte-d'Or Jacques Barthélémy. Une stèle a été dévoilée à cette occasion.

Le Crématorium accompagne le recueillement

6 octobre

Des espaces apaisés, calmes, réconfortants... Le site funéraire de Dijon métropole situé au hameau de Mirande, réunit le crématorium et le cimetière métropolitain dans un cadre paysager remarquable, égayé d'oeuvres contemporaines. D'importants travaux ont été réalisés afin d'améliorer les conditions d'accueil des familles avec, en intérieur l'agrandissement du hall d'accueil et la construction d'une nouvelle salle dédiée au recueillement, la salle Romarin. L'équipement a été inauguré en présence de François Deseille, et de Alain Cottet, PDG des Pompes Funèbres Générales Grand Est.

Une mise en lumière pour la prévention

Octobre

Cinq communes de Dijon métropole (Chenôve, Dijon, Longvic, Quetigny et Talant) se mobilisent à l'occasion du mois de sensibilisation au dépistage organisé du cancer du sein : Octobre rose. De nombreux monuments dijonnais, ici l'hôtel de ville, se sont illuminés en solidarité pour la cause.

T-Rex

9 octobre

Le plus grand des prédateurs disparus fait sa réapparition en 2021 à la Grande Orangerie. Tous les deux ans, une exposition présentée par la Société de Minéralogie et de Paléontologie Dijonnaise est accueillie au Jardin des Sciences & Biodiversité. Inaugurée en présence de Delphine Blaya, adjointe en charge de la protection animale, l'exposition est encore visible jusqu'au 7 novembre.

Bienvenue aux nouveaux habitants

9 octobre

Succès pour la journée d'accueil des nouveaux habitants qui se déroulait salle des Etats à l'hôtel de ville. Plus de 250 Dijonnaises et Dijonnais « fraichement » installés ont participé à ce rendez-vous d'information spécialement dédié et de découverte de tous les atouts de la cité des ducs.

Inauguration La Miellerie / Apidis

12 octobre

Après le déménagement en 2018 de sa chaîne de production rue de Skopje à Dijon, la société familiale Apidis, 1er producteur de miel en France, vient d'inaugurer in situ la miellerie. Dédiée aux vertus du miel sous toutes ses formes, cette boutique pédagogique nouvelle génération présente en son cœur une fascinante ruche vitrée. Un projet éco-responsable qui s'appuie sur les circuits courts, les matériaux biosourcés et les partenariats avec des artisans locaux pour diminuer l'empreinte carbone.

L'accueil des tout-petits

2 octobre

Les 5 relais petite-enfance de Dijon, référence pour l'accueil des plus petits, ont ouvert leurs portes aux parents et aux assistantes maternelles le 2 octobre dernier. L'occasion pour les familles de mieux faire connaissance avec ces lieux d'information et d'accompagnement dans la recherche d'un mode d'accueil et de soutien à la professionnalisation pour les métiers de l'assistance maternelle. Ici, au relais petite enfance de Montchapet.

89E FOIRE INTERNATIONALE ET GASTRONOMIQUE DE DIJON

UN SIÈCLE DE BONS GOÛTS

Après une année blanche liée à la Covid, la Foire internationale et gastronomique a ouvert ses portes jusqu'au 11 novembre avec un centenaire à célébrer. Pour cette édition spéciale, pas de pays invité. Dijon métropole vous attend avec un programme d'animations plutôt « copieux ».

Elle ne s'est interrompue que deux fois dans son histoire, pendant la Seconde guerre mondiale, de 1939 à 1949, puis en 2020 en raison de la pandémie. La Foire internationale et gastronomique revient avec beaucoup d'entrain du 30 octobre au 11 novembre pour fêter 100 ans de bien manger et de convivialité. Dijon Congrexpo a en effet mis les bouchées doubles pour l'occasion en plaçant l'art culinaire à l'honneur. Cette année, « *l'invité d'honneur de la Foire, c'est la gastronomie !* », annonce les organisateurs.

Des nouveautés et les ingrédients qui ont fait son succès

De nombreux concours et démonstrations culinaires seront ainsi organisés afin de valoriser les productions et les savoir-faire locaux. Le « Restaurant de la Foire » est quant à lui le lieu de rencontre des gourmets à la recherche d'étonnement, de nouvelles sensations grâce aux plats créés quotidiennement et réalisés successivement par quatre chefs dijonnais. La célèbre Table de Lucullus sera bien entendu présente dans une version « nouvelle génération » qui permettra d'éviter le gaspillage alimentaire. Cent ans après, la Foire de Dijon reste celle que le maire de Dijon, Gaston Gérard, avait imaginé en 1921 : un événement festif pour valoriser « *tout ce qui constitue l'art gastronomique* ». Pari réussi pour la Foire qui s'est imposée au fil des éditions comme le premier événement en Bourgogne et la cinquième foire internationale de France.

La foire gastronomique de 1958.

Quelques anecdotes

En 1921, pour sa grande première, la Foire gastronomique s'installe place de la Libération et occupe les locaux de la mairie pour minimiser les coûts. Pour la troisième édition, en 1923, les animations festives séduisent les Dijonnais qui viennent en nombre pour voir le char Gargantua traîné par quatre chevaux blancs. Le succès est tel qu'il est conseillé aux visiteurs d'éviter le créneau 16-18 heures ! En 1952, l'évêque de Dijon a décidé de suspendre officiellement la loi ecclésiastique prescrivant l'abstinence de consommation d'aliments gras le vendredi pour les participants à la Foire. En 1962, le chanoine Kir remporte son poids en pâtes.

En 2019, dégustations et présentation du projet Dijon alimentation durable 2030.

La ville et la métropole très présentes pendant la Foire

La ville et la métropole reprennent leur quartier au Hall 2 de la Foire dans un espace de 140 m². Pour cette année spéciale, les animations font elles aussi honneur à la gastronomie. À quelques mois de l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, c'est l'occasion pour les visiteurs de découvrir le menu de ce grand projet. Une cuisine équipée fait le show culinaire pour des ateliers et des dégustations. Le « Living lab » présente les grands projets de Dijon métropole : le lancement de l'application OnDijon, la métamorphose du quartier Fontaine d'Ouche (projet RESPONSE et ANRU) et et une animation participative « Vélo challenge » à ne pas manquer.
Tout le programme sur www.dijon.fr

VILLE INTELLIGENTE

MON APPLI, MA VILLE, MA METRO

Depuis quelques jours, vous pouvez directement interagir avec votre ville ou la métropole et participer à l'amélioration de votre quotidien grâce à la nouvelle application mobile OnDijon. À télécharger sans modération.

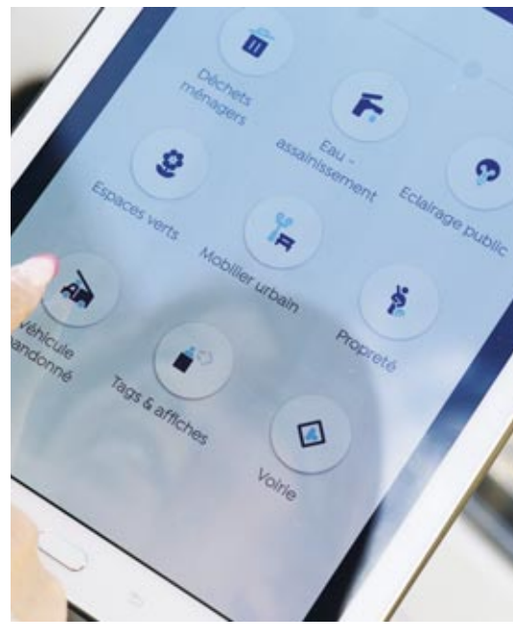
Avec le lancement de OnDijon en avril 2019, la ville et la métropole de Dijon se sont imposées en pionnières de la gestion connectée de l'espace public. Améliorer les déplacements et organiser la mobilité, réguler l'éclairage et agir directement sur la consommation d'énergie, assurer la sécurité et la sureté sur l'espace public, mieux coordonner les interventions et les travaux d'entretien, voilà à quoi veillent tous les jours les femmes et les hommes en vigilance permanente au poste de commandement unique et partagé avec les 23 communes du territoire. Il s'agit également d'optimiser et mutualiser les équipements urbains. « *Dans cette nouvelle phase de développement, et grâce à cette application, Dijon s'appuie sur l'open data pour associer les habitantes et les habitants, premiers bénéficiaires et usagers des services de leur commune, dans l'amélioration de leur cadre de vie et pour les impliquer dans la création de nouveaux services publics. Mieux identifier les besoins et les demandes pour mieux y répondre* », explique Hamid El Hassouni, adjoint au maire de Dijon et conseiller métropolitain délégué à l'information et participation citoyenne et à la vie étudiante.

En septembre dernier, un panel représentatif de 150 volontaires (de tous âges, des différentes communes de la métropole, de tous les quartiers dijonnais, à égalité femmes-hommes, en activité ou retraités…) a été constitué pour tester en avant-première les fonctionnalités de l'application et faire remonter bugs, remarques et suggestions. Très impliqués, les « bêta-testeurs » ont largement contribué à faciliter l'utilisation de l'appli lancée officiellement pendant la Foire internationale et gastronomique sur le stand mutualisé de la ville et de la métropole.

Aujourd'hui, via l'App OnDijon vous pouvez signaler un incident sur la voie publique, des dégradations, des déchets abandonnés ; vous accédez aux services administratifs en ligne, vous pourrez suivre vos prêts de bibliothèque, consulter les menus de restauration scolaire par exemple, découvrir les points d'attrait du territoire ou encore être informé en temps réel des éventuelles alertes en cas de fortes pluie, de fermeture de parcs et jardins, de changements dans les transports… Une appli pour se faciliter la vie et moderniser sa ville.

DENIS HAMEAU
Conseiller municipal délégué à la qualité du service public et à la relation aux usagers

« Cette application mobile répond aux besoins et usages des citoyens en rendant plus efficaces les services publics existants grâce aux outils numériques. Sa mise en service est une étape essentielle pour donner à voir aux habitants la concrétisation du dispositif OnDijon qui reste parfois encore difficile à matérialiser. »



« Une application prometteuse »

Delphine, 40 ans
« J'ai été très heureuse de pouvoir tester l'application, même s'il reste quelques bugs à ce stade. J'ai essayé de tester le plus de fonctionnalités possibles. J'ai trouvé très pratiques celles liées à la gestion quotidienne C'est une application prometteuse que j'ai hâte de pouvoir utiliser tous les jours. »

« Les informations culturelles et éducatives sont mes favorites »

Catherine, 65 ans
« L'application est très simple d'utilisation. J'ai aimé naviguer entre plusieurs fonctionnalités : mes prêts en cours dans les bibliothèques, les services administratifs, les points d'intérêt tels que les musées, les mairies, les écoles. Les services concernant l'offre touristique sont aussi utiles à mes visiteurs. »

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LE LOUVRE S'INVITE À DIJON

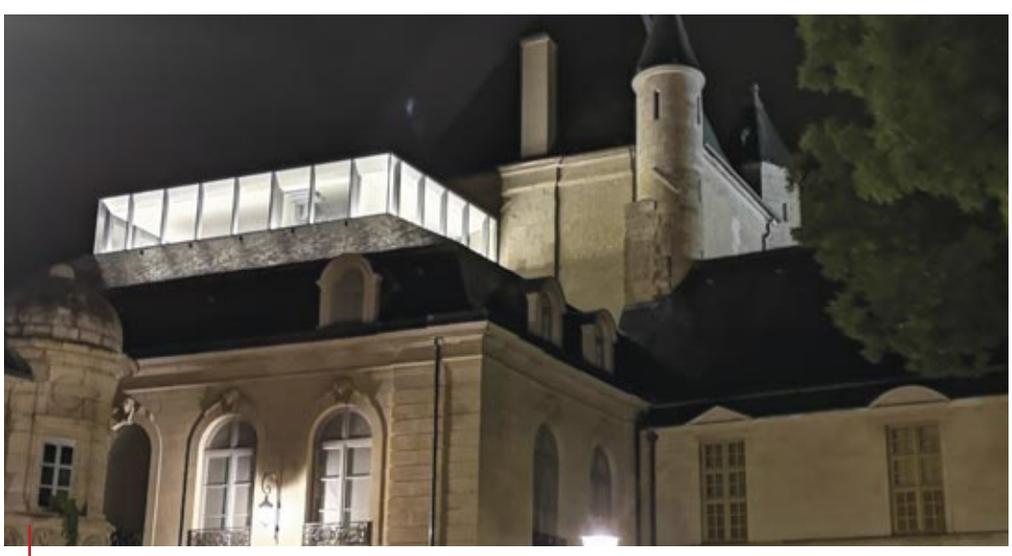
Du 20 novembre au 27 mars, le musée des Beaux-Arts de Dijon accueillera l'exposition « Arts de l'Islam. Un passé pour un présent ». L'occasion de présenter quelques-uns des chefs d'œuvre de l'art islamique et leur lien culturel fort au patrimoine français.

Déclinaison d'une opération nationale initiée par le ministère de la Culture, le musée du Louvre et la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, l'exposition « Arts de l'Islam. Un passé pour un présent » s'inscrira dans 18 villes en France, dont Dijon et son musée des Beaux-Arts qui possède l'une des très belles collections d'art islamique en France. « *Ce qui permettra à l'exposition d'envisager le monde islamique dans la grande diversité de ses cultures, sur un territoire allant de l'Espagne à l'Inde, du Moyen Orient à l'Asie centrale* », indique Catherine Tran-Bourdonneau, conservatrice au musée des Beaux-Arts de Dijon et co-commissaire de l'exposition.

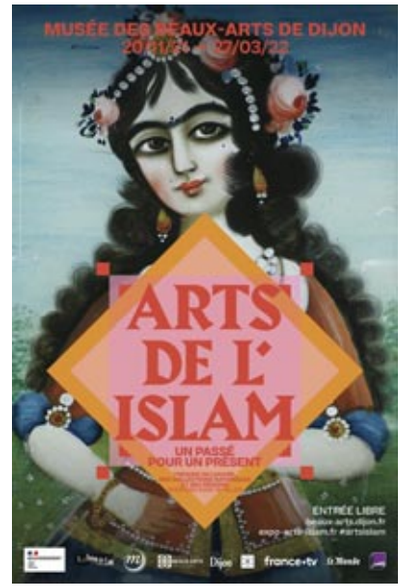
La volonté est de présenter une sélection resserrée d'objets qui proviennent de pays et d'époques variés, en puisant dans le fond d'art islamique présent au musée des Beaux-Arts, mais aussi en sollicitant différents partenaires. Ainsi, l'exposition accueillera une pièce du FRAC Bourgogne et deux autres prêts exceptionnels : la lampe de mosquée prêté par le musée du Louvre, provenant du Dôme du Rocher à Jérusalem et un grand coran du XIVe siècle calligraphié sous la dynastie des Mamelouks, aujourd'hui conservé à la bibliothèque patrimoniale de Dole.

Deux grands espaces seront dédiés à l'exposition : au rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts. « *La muséographie sera à l'image de l'exposition, pédagogique, accessible et immersive, avec un film immersif et poétique.* » Elle vise également à sensibiliser la jeunesse et le public lycéen à l'histoire intensément connectée du continent européen et des grands berceaux culturels de l'Islam au fil des siècles. « *On peut souligner également l'importance d'avoir une œuvre d'art contemporain, comme celle du sculpteur Michel Aubry qui évoque les conflits géopolitiques, ce qui permet de ne pas occulter mais au contraire d'interroger certains des enjeux les plus actuels qui façonnent notre perception des mondes de l'Islam.* »

« Arts de l'Islam. Un passé pour un présent » - Du 20 novembre au 27 mars
Musée des Beaux-Arts, place de la Sainte-Chapelle



Situées dans l'aile orientale de l'ancien palais des ducs et des États de Bourgogne, les collections du musée des Beaux-Arts sont parmi les plus riches des musées français.



Une programmation croisée avec le festival des Nuits d'Orient

L'inauguration de l'exposition « Arts de l'Islam. Un passé pour un présent » sera couplée avec le lancement de l'édition 2021 des Nuits d'Orient, festival qui tisse des liens entre les deux rives de la Méditerranée et au-delà.
Le public aura rendez-vous le samedi 20 novembre pour une journée festive et populaire au musée, en lien avec les partenaires artistiques des Nuits d'Orient.
Au programme, entre autres, musique, poésie, thé à la menthe et pâtisseries.

Bouteille, Égypte ou Syrie, sultanat mamelouk, 16e siècle © musée des Beaux-Arts, Dijon / François jay

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LA GRANDE BRADERIE OUVRE UN NOUVEAU CHAPITRE

L'événement se déroulera pour la première fois à la salle de lecture de la bibliothèque patrimoniale et d'étude. Un monument historique qui vaut le coup d'œil et de bonnes affaires avant Noël !

Ouverte à tous et toutes, la braderie de la bibliothèque municipale est un rendez-vous attendu par les amateurs de lecture. Après un long travail de tri au sein des collections du réseau des huit bibliothèques municipales, le public pourra découvrir un large choix de romans, documentaires, BD et CD pour adultes et jeunes, au prix de 1 € pièce. La braderie s'inscrit dans une démarche durable : elle permettra de donner une deuxième vie aux documents. La particularité cette année réside dans le fait que la bibliothèque d'étude alimentera la braderie avec des ouvrages plus anciens et plus pointus, enrichissant l'offre habituellement proposée. Cette bibliothèque, située en centre-ville, occupe un monument historique du 17e siècle : l'ancien collège des jésuites, écrin de conservation du patrimoine écrit et graphique dijonnais et ouvert à tous les publics. C'est un lieu magique que les enfants comparent au réfectoire de Poudlard dans la série *Harry Potter*. Enfin, autre nouveauté cette année : le Conservatoire Jean-Philippe Rameau proposera des vinyles. N'oubliez pas d'apporter votre sac !

Dimanche 5 décembre de 11 h à 17 h,
pass sanitaire obligatoire, bibliothèque patrimoniale
et salle de l'Académie (3 et 5, rue de l'École de droit),
prévoir de la monnaie ou un chèque,
réassort en cours de journée

Lecture dès le plus jeune âge à la bibliothèque municipale.

La magnifique bibliothèque patrimoniale et d'étude participe cette année à la braderie.

Le « désherbage » dans une bibliothèque ?

En éliminant certains ouvrages, le désherbage est l'opération incontournable pour les bibliothèques qui ont à cœur de renouveler et de mettre à jour leurs collections. Les documents en mauvais état, obsolètes, qui sont passés de mode vont ainsi être désherbés. Lors du désherbage de la bibliothèque d'étude, une partie des livres a été donnée à des institutions (archives municipales et départementales, musées, Consortium par exemple) ; plusieurs milliers sont proposés au public et viennent alimenter la braderie ; enfin, ceux qui n'ont pu être redistribués sont envoyés au centre de tri pour être transformés en pâte à papier. Une démarche durable et nécessaire pour le bon fonctionnement de la bibliothèque.

EN BREF

Ouvertures dominicales
Les bibliothèques centre-ville La Nef et centre-ville jeunesse vous accueilleront le dimanche 5 décembre de 14h à 18h.

VERGERS URBAINS

ÇA CONTINUE DE POUSSER

Après l'implantation du premier verger urbain rue Joseph-de-Girardier, deux nouveaux sites sont aménagés en ville, quai Galliot et rue Daubenton. Leur implantation est prévue à l'automne. Tous les habitants pourront profiter de la récolte des fruits.

Le premier verger se situera à l'angle du quai Galliot et de la rue Étienne Baudinet. D'une surface de 850 m², il abritera 25 arbres fruitiers, ainsi qu'une haie mellifère et des arbustes à petits fruits. Le second, situé rue Daubenton, au niveau du Lycée Le Castel, sera planté de 32 arbres fruitiers répartis sur plus de 1 000 m². D'autres aménagements verront bientôt le jour à Dijon afin que « *tout le monde puisse en profiter* », précise Marien Lovichi, adjoint délégué aux parcs, combes et jardins.

C'est au cœur des Bourroches que la Ville a décidé de planter, le 27 novembre 2020, son premier verger urbain accessible à tous.

Favoriser la biodiversité locale

Le soutien du Jardin des Sciences & Biodiversité est indispensable pour soutenir la prise en compte de la nature en ville et le développement d'une agriculture urbaine. Les vergers urbains illustrent un retour de la nature en ville et participent à la préservation de la biodiversité. C'est pour cela que les variétés fruitières choisies sont locales, résistantes et adaptées au climat. Ainsi, les habitants auront accès en libre glanage à des pommes, fruits rouges, prunes et poires. Planifiant une transition écologique ambitieuse, Dijon dispose déjà du label « Commune à croquer », rappelle Marien Lovichi. Le label témoigne ainsi de l'adhésion de la ville à un mouvement qui met en valeur certaines initiatives environnementales des collectivités.

Les citoyens impliqués pour l'environnement

Dans le cadre des commissions de quartier, deux parcelles de terrain, de 450 m² chacune seront également aménagées. Elles se situent dans le quartier Université, rue Ernest Lory et Chemin des Petites Roches. Les deux terrains seront prochainement végétalisés et agrémentés d'une dizaine d'arbres fruitiers.

Vive les nouvelles pousses !

Née en octobre 2015, la Forêt des enfants est une action concrète et participative en faveur de la biodiversité. Le principe est simple : pour chaque naissance, un arbre est planté. Sur le domaine de la Cras et la rente Giron, chênes, cornouillers, érables et frênes ont pris racine. Avec la forêt des enfants, Dijon métropole renforce son statut de capitale écologique, sur un plateau qui symbolise la naissance du projet d'un système alimentaire durable. Ce dernier est basé sur une agriculture en milieu urbain et péri-urbain favorisant la production locale et les circuits courts. Cette politique passe par le maintien d'une « ceinture verte », un vaste espace conservé pour l'agriculture et la nature. La métropole développe et soutient aussi la biodiversité grâce à la gestion écologique des espaces verts, l'abandon total des produits phytosanitaires, l'implantation des ruches et le suivi des insectes pollinisateurs. Cette année, le rendez-vous est donné aux enfants nés de septembre 2020 à septembre 2021. En plus de la plantation d'un arbre par chaque famille, un village d'animations ouvert au grand public accueillera tous les Dijonnais qui souhaiteront découvrir le site. Et rien n'interdit aux familles qui ont déjà planté leur arbre l'an passé, de venir découvrir l'avancement de la forêt. **Dimanche 21 novembre 2021 de 9 h à 16 h - Chemin de la Rente Giron**

JOURNÉES DE L'ÉCONOMIE AUTREMENT

IMAGINER ENSEMBLE UN NOUVEAU MODÈLE

La 6e édition des Journées de l'économie autrement, organisées par le magazine *Alternatives économiques,* porte l'idée que, dans une économie en pleine relance, l'économie sociale et solidaire joue, plus que jamais, un rôle essentiel.

Comment un colloque sur l'évolution de notre monde pourrait-il faire l'impasse sur la crise Covid, sur ce qu'elle a révélé de notre société et sur la manière dont se joue la relance économique ? Le programme de la 6e édition des Journées de l'économie autrement, organisées par Alternatives économiques avec le soutien de la ville de Dijon, de Dijon métropole et de la Région Bourgogne-Franche-Comté, est traversé par de légitimes interrogations sur le « monde d'après ». Le sujet est posé d'emblée lors de la plénière d'ouverture. Il reviendra lors des ateliers et de la séance de clôture. La transition écologique, le positionnement de l'Europe face aux États-Unis et à la Chine, les questions fondamentales de l'alimentation, de l'énergie, de la santé et de la solidarité nourriront la réflexion, lors de la quarantaine de rendez-vous (conférences, tables rondes, ateliers mais aussi ciné-débat, dîner…) au programme, auxquels prendront part quelque 200 intervenants – universitaires, journalistes, élus, citoyens engagés… Comme chaque année, les rendez-vous sont gratuits (sauf le dîner du vendredi soir) mais l'inscription est obligatoire et il est conseillé de ne pas arriver à la dernière minute tant l'événement, désormais très couru, attire du monde.

« Alter éco », une référence dans la pensée économique d'aujourd'hui

Le saviez-vous ? Deuxième magazine économique le plus lu de France avec 850 000 lecteurs chaque mois (enquête One menée par Audipress), *Alternatives économiques* a son siège social à Quetigny. Fondé en 1980 par Denis Clerc, « Alter éco » est une société coopérative (Scop), qui appartient à ses salariés mais aussi à ses lecteurs regroupés en association. Son credo : l'économie n'est pas qu'affaire de spécialistes, elle doit être compréhensible par tous, grâce à une ligne éditoriale dans laquelle les enjeux économiques sont d'abord collectifs et sociaux.

Les temps forts

Vendredi 25 novembre à 10h : ouverture suivie d'une plénière sur « l'économie autrement au cœur de la relance » puis d'une table ronde sur la démocratie de demain.
À 14h30, échanges sur le climat et sur l'impact de la crise sur le travail.
À 16h30, débats sur la place de l'Europe, nos aînés et l'électricité 100 % renouvelable.

Samedi 26 novembre à 9h30 : questions autour du rôle de l'économie sociale et solidaire dans la santé et face à l'uberisation de la société. On s'interrogera aussi sur le fait de savoir si les métropoles ont encore de l'avenir.
À 11h30 : la finance peut-elle être verte et la France peut-elle prendre le cap d'une agriculture verte ?
À 14h30, la dette publique est-elle un fardeau ou un levier ?
À 16h15, plénière de clôture : « Quel monde voulons-nous construire ensemble ? »

CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE ET DU VIN

FERRANDI FORME LES CHEFS DE DEMAIN

La grande et prestigieuse école française de gastronomie et de management hôtelier ouvre dans la Cité internationale de la gastronomie et du vin son cinquième campus consacré aux formations anglophones.

Cuisines Ferrandi.

La très renommée école Ferrandi s'installe à Dijon pour ouvrir des formations culinaires dédiées aux stagiaires anglophones du monde entier. L'Établissement d'enseignement supérieur consulaire (EESC), qui a fêté son centenaire en 2020, forme l'élite de la gastronomie et du management hôtelier en France et à l'international. Symbole du savoir recevoir, membre du Conseil interministériel du tourisme, du Comité stratégique d'Atout France et de la Conférence d'excellence du tourisme, l'école forme chaque année 2 500 étudiants du monde entier. Après Paris, le Val-d'Oise, Bordeaux et Rennes, Dijon est ainsi le cinquième campus Ferrandi. « *Nous avons la volonté de renforcer notre ancrage dans les territoires,* indique Grégoire Auzenat, directeur général de la fameuse école de cuisine. *Nous faisons partie des tout premiers partenaires qui se sont engagés dans la Cité internationale de la gastronomie et du vin. Dijon est un haut-lieu de la gastronomie et de la viniculture française, il y avait pour nous une véritable logique* ».

Deux plateaux pédagogiques dans le canon de lumière

L'école de gastronomie et de management hôtelier exploitera fin mars deux espaces pédagogiques de 850 m² dans le bâtiment vitrine de la Cité baptisé « canon de lumière » (lire ci-contre). « *Nos chefs et stagiaires se forment dans un cadre assez extraordinaire au sein même de la Cité, dans des locaux ultra modernes et extrêmement bien équipés.* » « *Deux types de programmes de cuisine et de pâtisserie seront proposés : les formations intensives d'une durée de 4 mois, soit 560 heures, ou des formations d'introduction aux fondements de la cuisine d'une durée de deux à trois semaines* », souligne Grégoire Auzenat. Il ajoute que les formations « *puiseront dans la gastronomie locale* » et « *s'appuieront sur un réseau de chefs et de professionnels locaux* ». « *C'est un message fort que l'on souhaite envoyer aux acteurs de la région* ». Les 110 étudiants étrangers qui suivront chaque année ces formations à Dijon auront également l'opportunité de réaliser un stage de deux à trois mois dans les établissements de la région. Autre symbole fort envoyé en direction de la restauration locale, c'est Dominique Loiseau qui parrainera les premières promotions du campus dijonnais. Enfin, l'école Ferrandi n'écarte pas l'idée d'ouvrir plus tard des ateliers en français pour les amateurs locaux de cuisine lorsque les plateaux techniques sont disponibles, notamment le week-end…

Les futures cuisines Ferrandi prendront place dans le canon de lumière.

Le canon de lumière, bâtiment iconique de la Cité

Il est immanquable lorsque l'on arrive pour la première fois dans la Cité. Le hall est en effet bordé par ce que l'architecte, Anthony Béchu, appelle « le canon de lumière », dans lequel l'école Ferrandi vient s'installer. Ce « greffon de modernité », doté d'une imposante vêture de la couleur de l'acier corten, s'accorde harmonieusement avec les couleurs des tuiles vernissées des bâtiments de l'hôtel Curio by Hilton. Le canon de lumière prend sa source et sa vision directement dans le paysage de la ville ancienne, offrant un belvédère sur le cœur historique. De l'autre côté du hall, l'entrée, en pierre de Bourgogne, est bordée par la salle d'exposition et le complexe des cinémas Pathé. Et vous, vous en pensez quoi ?

SIMONE ET MAURICE
UN PARI « GIVRÉ »

Anne-Claire Guinard-Sonnet, diplômée de l'école Ferrandi Paris, connaît un vrai succès à Dijon avec ses créations glacées.

Elle est sortie major de promotion de la prestigieuse école Ferrandi-Paris, spécialité « traiteur organisateur de réception ». Anne-Claire Guinard-Sonnet est revenue à Dijon pour créer Simone et Maurice, un glacier artisanal qui bouscule l'idée reçue qu'on ne consomme de la glace qu'en été. Et pourtant, Anne-Claire n'avait pas prévue de devenir glacier : « *Je ne savais pas ce que j'allais faire en sortant de l'école* », indique-t-elle. Elle n'est « *pas tentée par la restauration* » mais grâce à la formation théorique reçue, elle réalise le potentiel de la glace artisanale. Un challenge dans une ville qui « *ne possède pas de pure player** », mais des chocolatiers, pâtissiers qui proposent des glaces mais en saison, constate l'entrepreneure. Épaulée par le chef pâtissier de Ferrandi qui s'est déplacé à Dijon pour parfaire sa formation, elle ouvre Simone et Maurice, hommage à ses grands-parents paternels, au 6, rue de la Chouette. Et en décembre 2016 ! Aujourd'hui, Simone et Maurice a gagné son pari : avec cinq salariés (huit en pleine saison), le glacier artisanal a produit 6 700 litres de créations glacées en 2019, 9 200 litres en 2020 et réfléchit à de nouvelles perspectives de développement.

simonemaurice.fr

* Entreprise ou commerce exercant dans un secteur d'activité unique non diversifié

Dijon a été une des premières villes à devenir "ville amie des aînés" en France. L'obtention de cette distinction a été rendue possible grâce au travail collectif mené avec les Dijonnais, qui se sont mobilisés pour que toutes les actions de la ville soient envisagées sous l'angle de l'amélioration de la vie quotidienne des plus âgés et des plus fragiles d'entre nous.

LA VILLE OÙ IL FAIT LONG VIVRE

Réputée pour son dynamisme, avec ses 40 000 étudiants, Dijon compte aussi 33 000 habitants âgés d'au moins 60 ans, soit plus d'un sur cinq. La municipalité dessine un espace adapté à tous, dans l'optique de répondre aux besoins de chacun. Première ville de France à rejoindre en 2010, le réseau des Villes amies des aînés, la cité des Ducs multiplie les initiatives pour accompagner les seniors dans le « bien vieillir ».

À TOUT SENIOR, TOUT HONNEUR

Dijon, ville du « bien vieillir » ensemble, offre un cadre idéal pour la qualité de vie des aînés et leur inclusion dans la vie du territoire.

Construire un territoire bienveillant à l'égard de tous les âges, favoriser un vieillissement actif et heureux suivant une démarche participative avec les habitants : dans la cité des ducs, les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour relever les défis de la longévité ont une résonance particulière. Dijon, première ville de France à avoir rejoint, dès 2010, le Réseau francophone Villes amies des aînées (RFVAA), en est aussi le siège. Son maire, François Rebsamen, préside cette association d'intérêt général qui regroupe aujourd'hui près de 180 collectivités en métropole, mais aussi à La Réunion, en Martinique, Guyane, Belgique, Suisse et Andorre ! Si elle fut pionnière en matière de politique de l'âge, la ville bénéficie ainsi de retours d'expériences d'autres territoires pour conduire une politique toujours plus pertinente. « *Il n'y a pas de société sans échange entre les âges. Il faut des croisements sociaux, intergénérationnels, culturels* », précise Lydie Pfander-Meny, adjointe au maire déléguée aux seniors, à la politique de l'âge et aux liens intergénérationnels. Aussi, les actions ne sont pas forcément menées spécifiquement pour les seniors, mais toujours en en tenant compte. Et ce dans tous les domaines de la vie quotidienne.

L'ESPACE PUBLIC EN DOUCEUR

« *Nous souhaitons que les gens restent chez eux le plus longtemps possible et profitent de la ville* », résume Dominique Martin-Gendre, adjointe déléguée aux équipements urbains et aux mobilités. Le centre piétonnisé où l'on déambule en toute tranquillité a plusieurs vertus. Il encourage : la marche, qui favorise le vieillissement actif ; rend les commerces plus accessibles, en l'absence d'obstacle. Les assises et bancs le long du parcours sont non seulement des lieux de repos, mais aussi d'échanges, comme on peut le constater par exemple place Darcy, entre anciens qui s'arrêtent quelques minutes et jeunes qui attendent le tram : « De l'intergénérationnel en plein centre-ville. » Ceux qui ont plus de difficultés à se déplacer peuvent profiter des navettes City gratuites qui sillonnent le secteur piétonnier. Le tout dans un souci d'accessibilité, qui a fait un grand pas en avant avec les récents travaux réalisés à la gare SNCF. L'offre Divia comprend aussi un pass destiné aux plus de 65 ans (20 voyages gratuits par mois dans les bus et trams). **Renseignements sur www.divia.fr**

Pour compléter les balades urbaines, un livret recense les parcs et jardins en précisant pour chacun les points forts, les bancs à l'ombre ou au soleil, les éventuelles difficultés rencontrées lors du trajet (escaliers par exemple)…
Guide disponible à la Maison des seniors
03 80 74 71 71

La statue de Saint Bernard se dresse fièrement au centre de la place. La circulation autour y est limitée favorisant les petites pauses sur les bancs.

LA CULTURE POUR TOUS

« À travers nos programmations culturelles nous cherchons à nous adresser à tous les publics. Soit en adaptant les horaires, par exemple, soit en créant des propositions spécifiques favorisant les rencontres intergénérationnelles. Nous veillons toujours à ce que nos programmes soient inclusifs et diversifiés », explique Christine Martin, adjointe en charge de la Culture. Ainsi, les musées de la ville (des Beaux-Arts, Rude, archéologique, de la Vie bourguignonne et d'Art sacré) renforcent leurs actions à destination des troisième et quatrième âges : clubs de retraités, Office des seniors dijonnais (Opad), établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), service de gériatrie de Champmaillot, résidences seniors, bénéficient de visites spécifiques ou de séances hors les murs (projection de visuels et commentaires d'œuvres ou ateliers de pratique artistique). L'Opéra multiplie les interventions, que ce soient des concerts dédiés au grand public (lors de la Semaine bleue) ou aux pensionnaires des maisons de retraite (4 à 5 fois par an). Mais aussi, depuis dix ans, un projet participatif et intergénérationnel qui invite les élèves de l'école élémentaire En Saint-Jacques à Chenôve et les résidants de l'Ehpad Korian Les Grands Crus à réécrire et illustrer ensemble le livret d'une œuvre de sa programmation annuelle.

MIEUX CONNAÎTRE LE PATRIMOINE ET PARTAGER

Pour bien vivre, il faut se sentir bien dans son environnement. Donc, connaître et maîtriser son environnement patrimonial. Un groupe de travail regroupant l'Opad et l'Office de tourisme de Dijon métropole a été mis en place pour réfléchir à des axes de communication conjoints. Une initiative doublement bénéfique : à la fois pour les participants, qui pourront s'approprier ou se réapproprier le patrimoine dijonnais, et pour la stratégie touristique de la ville. *« Ce sont nos meilleurs ambassadeurs »*, confirme la présidente de l'OT, Sladana Zivkovic. *« Ils sont sensibles à notre patrimoine, curieux, intéressés… il s'agit de les informer sur les produits que nous proposons afin qu'ils puissent promouvoir la ville. »*

LE SPORT C'EST LA SANTÉ

Dans le souci de retarder le plus possible la perte d'autonomie, les services de la ville et le Centre communal d'action sociale (CCAS) travaillent, en partenariat avec l'Office municipal des sports (OMS), l'Office des seniors dijonnais (Opad) et certains clubs sportifs, à la mise en place début 2022 d'ateliers sport destinés au quatrième âge. L'activité physique adaptée (APA) est tournée vers l'équilibre, donc la prévention des chutes. Une pratique qui aura en plus l'avantage de rompre l'isolement qui s'est accru avec la crise sanitaire, en donnant l'occasion aux participants de se retrouver ensemble. Bien dans son corps, bien dans sa tête.

L'aide à l'acquisition de licences sportives étendue aux plus de 60 ans

C'est officiel depuis le dernier conseil municipal : le coup de pouce financier donné aux foyers les plus modestes pour inscrire les enfants (ou mineurs) dans un club sportif, est étendu aux plus de 60 ans. Une mesure bienvenue pour les seniors, qui ne verront plus le coût des licences comme un frein à la pratique sportive, mais aussi pour les clubs, qui pourraient y trouver un bénéfice au niveau social avec l'arrivée de potentiels nouveaux bénévoles.
Informations et modalités sur dijon.fr

EN BREF

Tous ensemble
Chaque semaine, le Centre communal d'action sociale (CCAS) organise des animations qui concourent au maintien du lien social et à la prévention de la perte d'autonomie : thés dansants, visites sur site, conférences, concerts…
Programme et inscriptions auprès de la Maison des seniors - 03 80 74 71 71

COMMENT DIJON RAJEUNIT LA POLITIQUE DE L'ÂGE

Objet d'une volonté forte, la politique de l'âge à Dijon est par essence transversale et s'incarne dans des domaines différents où des expérimentations sont menées : emploi, économie, ville intelligente…

« *Être senior n'est ni une identité, ni une entité. Ça renvoie à des représentations multiples et déconsidérées, ce qui n'est pas le cas de la ville de Dijon. Nous avons pris le parti d'une représentation positive, avec beaucoup de considération.* » Adjointe déléguée aux seniors, à la politique de l'âge et aux liens intergénérationnels, Lydie Pfander-Meny a souhaité « *donner une meilleure lisibilité de ce que sont les seniors à Dijon. C'est un travail transversal qui irrigue tous les domaines de la vie. Il importe d'individualiser la question à partir des usages* ».

EMPLOI
REGARDS CROISÉS, RESSOURCES CACHÉES

On parle beaucoup du chômage des jeunes et plusieurs actions ont été lancés par l'Etat pour essayer de le canaliser. Mais, la situation de certains seniors est également préoccupante. Le chômage de longue durée d'une tranche de population encore en âge de travailler a augmenté de 170% depuis 2008. En 2017, le cluster d'emploi du bassin dijonnais, Créativ, a mis en place l'opération Regards croisés, ressources cachées. Il s'agit d'organiser des rencontres spécifiques entre des seniors candidats à l'embauche et des entreprises locales. Depuis la création de ces rendez-vous, une centaine de candidats n'ayant jusque-là pas réussi à décrocher un entretien d'embauche classique ont pu dialoguer avec une cinquantaine d'entreprises situées dans la zone Cap-Nord à Dijon. L'objectif prioritaire : pas forcément un emploi à la clé même si une dizaine de personnes ont signé un contrat, mais une « remise en selle » et un lien maintenu avec le monde du travail. Parler d'eux, se valoriser, reprendre confiance, bénéficier de conseils, voilà ce que recherchent les seniors dans ce dispositif. Pour les chefs d'entreprises, c'est l'occasion de changer de regard sur ses demandeurs car ils ont de l'expérience et la culture d'entreprise.

SORTIR
UNE PRATIQUE POSITIVE

Tout au long de l'année la ville de Dijon à travers son CCAS propose toute une série d'animations culturelles. Ici, à l'auditorium, lors du spectacle de clôture de la Semaine Bleue en octobre avec un concert 100% Piazzolla. Questionnés sur leurs préférences en matière de centres d'intérêts, les seniors accordent une large place aus sorties culturelles: littérature, histoire, musique arrivent en tête.
Parmi les autres activités appréciées par plus d'un senior sur cinq, figurent aussi la cuisine, la peinture ou les sciences.

Le parcours équilibre intergénérationnel

C'est une première en France : dans le parc de la Toison d'Or, un parcours destiné à tous, quel que soit l'âge, constitué de petits ateliers à réaliser autour de l'équilibre. Issu d'un projet participatif de la commission de quartier Varennes-Toison d'Or-Joffre, il existe depuis l'été 2019. Pour les instructions : un QR Code est apposé sur un panneau *in situ,* et un livret explicatif est disponible sur le site de la Fédération d'actions de prévention pour l'autonomie des seniors de Côte-d'Or (Fapa 21, porteuse du projet), ou dans les lieux d'accueil des seniors de la ville. Comme l'affirme Delphine Blaya, adjointe déléguée au quartier, *« il n'y a pas d'âge pour travailler son équilibre, il s'entretient tout au long de la vie, par une activité physique régulière et adaptée aux différents âges de la vie ».*
www.fapaseniors21.fr

PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

Les manifestations organisées en novembre par le centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville de Dijon.

JEUDI 4 NOVEMBRE
→ 14 H 30 THÉ DANSANT
Orchestre Benjamin Durafour
Salle Devosge – 7, rue Devosge
Sur présentation de la carte d'accès

JEUDI 18 NOVEMBRE
→ 14 H 30 SURPRISE PARTIE
Orchestre Christophe Bourgogne
Sur présentation de la carte d'accès

Accès pour les personnes à mobilité réduite à l'ensemble des manifestations. Port du masque et pass sanitaire obligatoires selon la législation en cours. Les décisions préfectorales prises en fonction du contexte sanitaire seront appliquées.

Maison des seniors,
rue Mère Javouhey
03 80 74 71 71
maisondesseniors@ccas-dijon.fr
Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi de 9h à 17h
Tramway, T1 et T2, arrêts "Godrans" ou "République"
Lianes 3 et 6, arrêt "République"
Navette centre-ville City, arrêt "Parking trémouille"

LES SENIORS ONT LEUR MAISON

Depuis sa création en 2013, la Maison des seniors (MDS), également siège social de l'observatoire de l'âge, fait référence auprès des Dijonnaises et des Dijonnais de plus de 62 ans. Une adresse unique en plein centre-ville où l'on informe et soutient les habitants dans leur vie quotidienne.

Que toute personne qui rentre avec un besoin sorte avec une réponse, telle est la philosophie de la MDS. Implanté en 2013 au cœur de la cité, rue Mère-Javouhey, suite aux premières préconisations de l'Observatoire de l'âge (voir encadré), l'établissement géré par le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville offre un accueil dédié, personnalisé et adapté. Les plus de 60 ans ou leurs proches y trouveront tous types d'informations relatives à la vie quotidienne, de la culture aux services à la personne en passant par les démarches administratives. Ou pourront s'inscrire au spectacle de la Semaine bleue, au repas de Noël offert par la ville ou sur le registre canicule. Le concept cartonne : 642 personnes et 1567 appels téléphoniques reçus chaque mois en moyenne témoignent de la légitimité et de l'utilité de la MDS qui, plus qu'un guichet unique, est un véritable lieu de vie.

Accueil ouvert, entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite avec un ascenseur donnant directement sur la rue, open space orné de toiles réalisées par des Dijonnais de plus de 60 ans, voire plus de 90 ans… l'espace et ses agents d'accueil polyvalents (5 équivalents temps plein, 11 bénévoles) reçoivent sans rendez-vous. L'équipe anime, avec ses partenaires, entre 40 et 60 séances par an autour de thématiques variées : mutuelles, arnaques, rôle de la police municipale, prévention santé, transport à Dijon, marche nordique…

La MDS accompagne aussi les anciens dans la lutte contre la fracture numérique. Face à la généralisation de la dématérialisation des démarches administratives ou pour faciliter la communication avec la famille, un réseau de bénévoles aide les usagers à se familiariser avec l'outil informatique, les smartphones ou les tablettes. En 2020, 58 personnes ont bénéficié d'un total de 188 interventions personnalisées.

Enfin, depuis 2015, la MDS déploie le dispositif « Seniors en contact », destiné à lutter contre l'isolement, facteur majeur d'accélération de la perte d'autonomie. L'équipe est composée de 5 bénévoles et 4 services civiques de l'association Unis-Cité appellent des personnes isolées, âgées de 65 à 103 ans, pour maintenir le lien.

Maison des seniors, rue Mère-Javouhey - 03 80 74 71 71
Ouverte du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30

L'Observatoire de l'âge pour nourrir la réflexion

Il a dix ans tout juste en ce mois de novembre. Fondé en 2011 à l'initiative du maire François Rebsamen, l'Observatoire de l'âge est une instance participative composée de retraités issus des commissions de quartiers, d'élus, de représentants institutionnels et associatifs, de professionnels et d'experts (70 membres environ). Ses missions : réfléchir ensemble aux actions utiles à un vieillissement actif et citoyen, pour que la ville soit adaptée à tous les âges. Cette année, deux groupes ont travaillé sur la mobilité et l'impact de la crise sanitaire. Leurs préconisations seront rendues cet automne. *« Le fil rouge qui doit nous imprégner, nous guider, est la lutte contre l'âgisme, c'est à dire les discriminations liées à l'âge »,* insiste Marie-Odile Chollet, conseillère municipale déléguée à l'Observatoire de l'âge et à la Vie associative.

LE BONHEUR N'A PAS D'ÂGE AVEC L'OPAD

Fort de quelque 1900 adhérents, l'Office des seniors dijonnais est la plus importante association de loisirs dédiée aux plus de 60 ans en France. Plus de 110 activités au total, entre sport, bien-être, culture, loisirs, pratiques artistiques et séjours, sont proposées.

S'accompagner dans le bien vieillir tout en se faisant plaisir : c'est dans cet esprit que l'Opad élabore sa riche palette de propositions, en constante évolution. De 55 à 98 ans, près de 1900 Dijonnaises et Dijonnais prennent part cette année aux réjouissances. Outre le rassemblement autour de centres d'intérêt communs, qui diminue le risque d'isolement, les vertus de ces pratiques participent à retarder le plus possible la perte d'autonomie.

Les loisirs sportifs représentent près de 40 % de l'offre. Gym, danse, activités aquatiques, randonnée, golf… développent l'équilibre et le repérage dans l'espace (prévention des chutes), le cardio ou encore la relaxation : tout pour se maintenir en forme. Côté culture, les conférences, par exemple, aident à défier les problèmes liés à la mémorisation. Et les pratiques artistiques (peinture, dessin, modelage…) travaillent sur l'accompagnement ergonomique.

Parmi les nouveautés de ce trimestre, les adhérents ont le choix entre expression créative, médiation animale, apprentissage de la langue des signes, mathématiques, initiation à la civilisation russe et approche de la langue ou encore tango à visée thérapeutique. Une offre complétée par le maintien de certaines activités en distanciel pour ceux qui le souhaitent.

Enfin, trois sorties découverte « Culture et vous » à inscrire dans les agendas : le 23 novembre dans le Châtillonnais (maison du Parc national à Leuglay et musée-opéra de la vénerie dans l'abbaye du Val des Choues à Villiers-le-Duc), le 9 décembre au marché de Noël d'Arnay-le-Duc (maison régionale des Arts de la table) et le 16 décembre à Bligny-sur-Ouche (musée Papotte et chocolaterie artisanale).

Soucieux de provoquer la rencontre à la fois de tous les milieux, horizons, hommes-femmes, toutes les cultures, tous les âges, l'Opad mène une politique sociale, avec une tarification à trois niveaux selon les revenus.

Opad, cour du Caron - Ouverture du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
03 80 70 02 03 - opad-dijon.fr - accueil@opad-dijon.fr

Sport sur ordonnance

Le sport remboursé comme un médicament ? C'est possible depuis 2017 pour les personnes atteintes d'affections de longue durée (ALD) grâce à « Sport sur ordonnance ». À Dijon, l'Opad et l'UFR Staps de l'université de Bourgogne relancent ce programme cette année après l'avoir initié en 2018-2019. Vingt séances individualisées dans un pôle dédié autour de l'équilibre, avec des balles ou à dominance cardio sont prévues cette année.
Renseignements auprès de l'Opad

EN BREF

Un noël solidaire
Le repas de Noël offert par la ville à 3 200 Dijonnais de plus de 67 ans aura lieu cette année les 16 et 17 décembre au palais des Congrès. Les bulletins d'inscriptions, à récupérer dans les bibliothèques municipales, mairies de quartier, maison des Seniors, Opad, Centre communal d'action sociale (CCAS) ou en téléchargement sur le site de la ville, sont à rendre avant le 10 novembre. Un spectacle et un petit cadeau gourmand attendent aussi les participants.
Pass sanitaire obligatoire
Renseignements sur www.dijon.fr

ACCOMPAGNER LES AÎNÉS ET LEURS AIDANTS

Atelier de coloriage et moment de complicité entre Nicole et l'animatrice Martine.

Le centre d'accueil de jour Les Marronniers est une structure médico-sociale qui accueille des seniors de plus de 60 ans atteints d'une maladie neuro-évolutive de type Alzheimer. Elle propose aux aidants familiaux et aux proches, une formule pour souffler et trouver du soutien. Du lundi au vendredi, la structure peut recevoir jusqu'à 20 personnes pour un accompagnement non médicamenteux. Elle est gérée par le Centre Communal d'Action Sociale de la ville de Dijon et reçoit prioritairement les habitants de Dijon mais aussi ceux de la métropole. L'accueil au centre inclue le transport et la restauration et peut ouvrir droit à des aides financières. L'équipe des Marronniers accompagne les familles dans les démarches et les orientent pour l'accès aux droits et aux aides.

Ensemble pour se retrouver

L'équipe est complémentaire dans les soins et les savoirs : directrice, animatrice, infirmière, auxiliaires de soins, agents de services, ergothérapeutes, médecin gériatre et psychologue. Les ateliers rythment la journée et permettent de renouer le lien social. Les activités sont adaptées pour entretenir et stimuler les fonctions motrices, cognitives, d'expression tout comme la joie de créer et de réaliser seul ou ensemble. Le moment du déjeuner est également un temps convivial et d'échange.

« *Cette structure médico-sociale accueille les personnes âgées désorientées pour la prise en soins. Ce qui offre un moment de répit aux aidants qui trouvent également une écoute attentive auprès de l'équipe professionnelle pluri-disciplinaire* » indique Antoine Hoareau, adjoint au maire délégué aux solidarités, à l'actions sociale et à la lutte contre la pauvreté et vice-président du CCAS.

Dijon ville aidante Alzheimer

La ville de Dijon va rejoindre prochainement le réseau des villes aidantes en signant une charte avec France Alzheimer 21. Cet engagement va se matérialiser par la plantation d'un arbre au sein des jardins de l'Ehpad Pierre Laroque qui sont partagés avec Les Marronniers. Pour que le végétal prenne racine et se développe, symbolisant l'entraide et la solidarité.

Centre d'accueil de jour Les Marronniers
5 avenue Albert Camus
03 80 48 85 30 - centredesmarronniers@ccas-dijon.fr

Logement Seniors : des offres adaptées aux besoins

La Maison des seniors vous accompagne si vous êtes à la recherche d'un logement sénior à Dijon et dans la métropole. Différentes solutions existent.

Le Vill'âge Bleu, situé rue des planchettes est une alternative entre le domicile et la maison de retraite qui favorise l'autonomie et renforce le lien social. Au sein des 25 maisons individuelles mitoyennes à loyer modéré, les seniors vivent chez eux, à proximité des commerces et des services collectifs.

Les Résidences Seniors sont conçues pour des personnes âgées autonomes seules ou en couple qui ne peuvent plus ou ne souhaitent plus vivre à leur domicile classique. Ces logements privatifs adaptés – avec des occupants locataires ou propriétaires – sont associés à des services collectifs (restauration, blanchisserie, coiffure…), dans un environnement plus sécurisé. Il y en a 5 à Dijon.

Les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) sont des maisons de retraite médicalisées qui proposent un accueil en chambre pour les plus dépendantes. Les animations, la restauration et les soins sont également proposés. Dijon compte 18 Epahd, parmi lesquelles « Les Marguerites » rue Varenne, « Les Bégonias » boulevard de l'Université et « Le Port du Canal » rue des Trois Forgerons. Ces dernières sont gérées par l'Établissement public communal d'accueil de personnes âgées de la ville de Dijon (EPCAPA).

EN BREF

Repas à domicile
Pour les Dijonnais de plus de 60 ans, le CCAS livre des repas à domicile.
Les menus sont variés, équilibrés et adaptés aux besoins spécifiques des seniors. Tarif en fonction des revenus. Inscription gratuite, sans engagement de durée. Livraison du lundi au vendredi pour les repas des 7 jours de la semaine.
03 80 48 39 90
repasdomicile
@ccas-dijon.fr

Moment convivial et de partage pour les résidents et leurs familles avec le concert organisé par La Vapeur en juillet dernier dans le jardin partagé de l'Ehpad Pierre Laroque et des Marronniers, avec le groupe vocal « Renard de renom ».

PATRIMOINE EN LUMIÈRE

PLUS BELLE LA VILLE

La mise en valeur du centre-ville piéton dijonnais et de son patrimoine grâce à un nouvel éclairage nocturne.

Le patrimoine du centre-ville de Dijon fait peau neuve avec un nouveau projet d'éclairage nocturne qui verra le jour au mois de novembre 2022. Des mises en scènes lumineuses seront projetées sur différents bâtiments, le long de l'axe reliant la Place Saint-Michel à la place Darcy. Ces mises en scènes, expliquent les deux partenaires retenus pour ce projet* s'inspireront des caractéristiques du patrimoine architectural dijonnais, de la culture et folklore de la région, avec un choix de couleurs rappelant les grappes des coteaux bourguignons, les pierres de Bourgogne ou encore les tuiles vernissées.

Un projet mettant en avant la participation citoyenne

Afin d'adhérer au mieux aux aspirations des Dijonnais, une consultation participative a été réalisée. La consultation a rencontré un succès certain avec 1700 réponses. Elle a révélé l'attachement des Dijonnais à la Rue de Liberté, à la mise en valeur de leur patrimoine et de leur art de vivre.

Trois zones sous les projecteurs

La mise en scène lumineuse s'articulera autour de trois zones principales. Une première zone éclairera la Rue de Liberté, de la Porte Guillaume à l'église Saint-Michel. En chemin, la place François Rude, le musée des Beaux-Arts, la place de la Libération et l'Hôtel de Ville, la Nef et les Pampilles seront également illuminés. La seconde zone couvrira la rue du Chapeau Rouge. Enfin, la troisième zone éclairera la Maison aux Trois Visages, à l'angle de la Rue Bossuet et la Rue de la Liberté.

Valoriser le patrimoine tout en tenant compte des enjeux énergétiques et économiques de la ville

« Depuis 2001, la ville de Dijon a beaucoup investi pour valoriser la ville et faire reconnaître la qualité exceptionnelle de son patrimoine : en témoignent ainsi l'extension du secteur piétonnier, la rénovation du musée des Beaux-Arts ou encore l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité. Ce projet illustre donc la volonté de la ville de Dijon de poursuivre son objectif de valorisation du patrimoine », précise Pierre Pribetich, adjoint au maire délégué à l'urbanisme, éco-quartiers et secteur sauvegardé. Il s'inscrit également dans une démarche respectueuse à la fois des impératifs environnementaux et économiques actuels. La dépense énergétique de ces nouveaux éclairages à LED est inférieure aux installations actuelles du centre-ville, ce qui réduit nettement leur coût de fonctionnement. De même, l'impact environnemental sur les insectes et animaux nocturnes reste inchangé.

Une qualité de vie préservée pour les riverains

L'avantage de ces nouvelles installations se mesure également à la préservation de la qualité de vie des riverains. Les mises en scènes lumineuses sont en effet prévues pour ne pas troubler les habitants du quartier car les lumières ne pénétreront pas dans les habitations.

Un projet évoluant au gré du calendrier

Les lumières projetées sur les bâtiment pourront également accompagner les grands évènements du calendrier dijonnais : Concert de rentrée, Fêtes de la Vigne ou de la Musique, Marchés de Noël. Les animations visuelles projetées sur les bâtiments seront à l'image des festivités.

* Le cabinet d'architectes dijonnais Godart & Roussel et le concepteur lumière Distylight.

La place de la Libération.

La rue Rameau.

La place de la Sainte-Chapelle.

Porte Guillaume.

Novembre 2021
choix de l'entreprise chargée des travaux

Premier semestre 2022
début des travaux

Novembre 2022
mise en service

NATHALIE KOENDERS
Première adjointe au maire déléguée à la transition écologique, au climat et à l'environnement, à la tranquillité publique et à l'administration générale, déléguée au quartier centre-ville

« Dijon est un musée à ciel ouvert. La découverte du patrimoine dijonnais passe donc aussi par la promenade dans le centre-ville. Ce nouvel éclairage permettra à tous de découvrir notre merveilleuse architecture, de jour comme de nuit. »

EN BREF

Enquête publique
Dans le cadre de la modification N°1 du plan local d'urbanisme intercommunal habitat déplacements-périmètres délimités des abords (PDA) des monuments historiques, une enquête publique est ouverte à tous les Dijonnais et habitants de la métropole. En ligne du 2 novembre (9h) au 3 décembre (12h). **Informez-vous et donnez votre avis sur registre-dematerialise.fr/2712**

SÉRIE « SUR LE MARCHÉ »

LES ÉTALES **DES GRÉSILLES**

Chaque mois, un lieu de vie où commerçants et clientèles du quartiers (ou d'ailleurs) se rencontrent. En novembre, Dijon mag visite le marché des Grésilles.

FRUITS ET LÉGUMES

Khedidja travaille au marché des Grésilles depuis vingt-six ans – et tout autant d'années sous les halles de Dijon. Elle et son mari essaient de travailler avec les petits producteurs locaux, se procurant notamment en légumes à Selongey ou aux Jardins de Ruffey, à Ruffey-sur-Seille. S'ils ne trouvent pas, ils se fournissent à Lyon. Même si son activité est plus diversifiée aux Halles de Dijon, Khedidja aime beaucoup ce marché qu'elle trouve particulièrement agréable. Elle se félicite que les commerçants aient « *énormément de personnes qui viennent de l'extérieur, parce que l'avantage est que les places de voiture sont gratuites : avenue Champollion, vers la Poste et Place Galilée. C'est pourquoi les gens aiment bien venir ici* ». Kehdidja en profite pour nous préciser qu'elle est adhérente de l'association « Chouett'halles » dont une des revendications porte sur la gratuité des places de parking. « *Y a beaucoup de personnes qui ne veulent plus venir aux Halles du centre-ville, à cause des parcmètres trop chers et des amendes. On a perdu énormément de monde à cause de ça.* »

RÔTISSERIE AMBULANTE

La rôtissoire crépite, les effluves d'aromates et de peau boucanée croisent le parfum des pains blancs exposés sur l'étal. Tout en gaieté, âgés de trente-et-un ans et vingt-sept ans, Mohammed et Safya prennent le temps de nous répondre en servant les clients. Safya se remémore que son père a commencé en 1993 sur ce marché : « *C'est lui le premier qui s'est lancé dans la commercialisation des poulets hallal dans notre communauté, le premier en Bourgogne* ». Mohammed a créé son entreprise « Les frères rôtisseurs » en 2017, perpétuant ainsi le savoir-faire de l'ascendance. Ils nous précisent qu'ils se déplacent sur de nombreuses communes : Fontaine d'Ouche, Auxonne, Neuilly-lès-Dijon, Velars-sur-Ouche, Dôle, Chevigny-Saint-Sauveur, Gevrey-Chambertin, Barbirey-sur-Ouche, Lamarche-sur-Saône, du mercredi au dimanche – « *Ça n'arrête pas* », résume Mohammed. Safya conclut que le marché des Grésilles est son préféré : « *Ici, il y a de l'ambiance, c'est chaleureux, convivial, les gens sont gentils.* »

VRAI LIEU *VERSUS* RÉSEAUX SOCIAUX

Mohammed Mikdad, quarante-six ans, nous prévient : « *Je ne vais pas être concentré.* » Il court dans les 7 m² démarqués par les linéaires de vente, devant lui la caisse et les viennoiseries, à sa gauche les chariots à pains, dans son dos le percolateur. « *Je suis né aux Grésilles. Ça fait vingt-et-un ans que je suis commerçant sur le quartier. Et dix ans ici.* » Le Café-boulangerie se nomme « Au bout du pain ». Les conversations fusent autour des tables, les clients défilent. Monsieur Mikdad sert en terrasse et revient. « *Il y a beaucoup plus de travail les jours de marché.* » Retour en caisse pour des pâtisseries, des paiements. « *Des gens viennent d'autres quartiers, ou des gens qui l'ont quitté, contents de se retrouver* ». Monsieur Mikdad s'absente en réserve et reparaît avec un chariot chargé de baguettes. « *Le but, il n'est pas qu'économico-commercial. Ce qui m'intéresse, c'est de créer une ambiance où toutes les générations se côtoient. Des fois, voilà, on peut assister à des débats animés entre les anciens et les plus jeunes, entre gens du quartier ou d'ailleurs. C'est ça qui m'intéresse, qui fait le charme du lieu. Des clients apprécient que ça se passe comme ça, le recherchent même. La vie réelle me tient à cœur… On peut se prendre le bec, etc, mais c'est ce qu'on appelle la vie.* »

Place et rue Galilée, les jeudis et samedis, de 8 h à 13 h
Tram T1, station Grésilles Trimolet. Bus L3, station St-Bernadette

Christiane Soban, ancienne habitante du quartier

« J'ai soixante-treize ans. Je viens là parce que j'y habitais, comme mon père. Il n'est plus là maintenant, mais je l'accompagnais. Je suis toujours venue là sur le marché, depuis le début, même dans les anciennes Halles. Je trouve que c'est beaucoup moins bien, là. Mon entourage le pense aussi, mais on s'y habitue… » Madame Soban ne vit plus aux Grésilles depuis des années, mais boulevard Mansart, prêt de l'université. *« Et pis, entre nous, au centre-ville, payer le parcmètre à 1€80 l'heure ! »* Madame Soban trouve bien plus d'intérêts à venir ici, même si elle n'achète rien, pour le plaisir de marcher, saluer et discuter avec les commerçants dont les plus anciens connaissaient son père – un îlot de mémoire, une passerelle sur le passage du temps.

Jamila, une fidèle du marché

Vingt-six ans, habitante des Grésilles, Jamila est une habituée qui vient sur le marché tous les jeudis et samedis, depuis dix ans. *« C'est à côté de chez moi, il y a tout ce que je veux. Et par rapport aux autres magasins, c'est moins cher. Je trouve que c'est de la bonne qualité, les produits sont frais. Les gens sont sympas, les vendeurs aussi, franchement on est bien ici. »*

SOLIDARITÉ

CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Le 25 novembre marquera, comme chaque année depuis l'an 2000, la Journée internationale contre les violences faites aux femmes instaurée par ONU Femmes. La ville entre recueillement et mobilisation.

Comme les années précédentes et parce que l'actualité se fait encore trop souvent l'écho de cette violence quotidienne, la ville de Dijon marquera cette journée par l'éclairage de quatre bâtiments emblématiques de la ville en soirée. Ainsi, le Palais des Ducs de Bourgogne, la Porte Guillaume, le bâtiment du Conseil de la Métropole ainsi que l'hôtel de La Cloche s'illumineront d'orange, couleur officielle de cette journée. Dans le même temps, dans la cour de l'Hôtel de ville, Nathalie Koenders, 1ère adjointe, accompagnée par l'association le Zonta Club, proposera un temps de recueillement en hommage à toutes les femmes victimes de violences à travers le monde. Les jeunes du Conseil Municipal d'enfants liront un texte dédié aux jeunes filles afghanes, un message qu'ils auront écrit ensemble lors de la session du 10 novembre de la commission solidarité-santé. Ce moment chargé d'émotion sera ouvert au public.

Impliquer les jeunes du Conseil Municipal des enfants

Avant la tenue de cette journée internationale, les jeunes du Conseil Municipal des enfants participeront à une séance un peu spéciale. Le 10 novembre, la municipalité organisera un atelier d'échanges pédagogiques animé par les élus du Conseil Municipal, mais également par des bénévoles du Zonta Club (voir encadré). Cette rencontre sera appuyée par une exposition photos réalisée par des élèves de terminale du lycée Hippolyte Fontaine en 2020 sur le thème des violences faites aux femmes. « *Tout en restant évidemment prudents et à hauteur d'enfant, le but est de recueillir les réactions des enfants du Conseil Municipal face à ces images* », explique Kildine Bataille, présidente de la commission solidarité santé du conseil des enfants et adjointe au maire en charge de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les violences faites aux femmes. Avant de continuer : « *car derrière cela, il est aussi question des violences entre enfants* ». « *Nous travaillons également à la mise en place de plusieurs actions telle qu'une campagne de prévention dans les transports publics Divia contre le harcèlement* », ajoute l'élue.

Une exposition photos ouverte au public

Les photographies "choc" choisies par les lycéens seront exposées les 10 et 25 novembre à l'hôtel de ville et visibles par toutes les Dijonnaises et tous les Dijonnais. Les enfants des écoles seront aussi invités à visiter l'exposition. « *En touchant un large public, notre souhait est de sensibiliser plus particulièrement la jeunesse aux violences faites aux femmes* », conclut Kildine Bataille.

Numéros à composer si vous ou une personne de votre entourage êtes victime de violences :

3919
pour les violences faites aux femmes

119
pour les violences faites aux enfants

#LIBERONSLAPAROLE #PROTEGEONSLESFEMMES #SAUVONSDESVIES #ZONTA

L'AMACOD AUSSI !

Vous vous sentez victime de discrimination. Pensez à l'AMACOD. Accueillir, écouter, informer sur les droits, accompagner les victimes tout au long de leurs démarches, recourir à une médiation lorsque cela est possible, orienter vers des avocats ou des associations, saisir le Défenseur des Droits et aider les victimes à faire appel aux juridictions pénales et civiles, former, rencontrer, informer et sensibiliser les structures, les entreprises, en organisant des groupes de travail sur la discrimination, depuis plus de dix ans, l'AMACOD ouvre ses portes.

Antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations, c'est un dispositif unique en France, mis en place par la ville de Dijon en 2009, et géré par la Ligue de l'Enseignement de Côte d'Or. Cette antenne permet à toutes les Dijonnaises et à tous les Dijonnais travaillant et /ou habitant à Dijon, et s'estimant victime de discrimination, d'être accueillis, soutenus et accompagnés.
Diverses actions, complémentaires à l'AMACOD, ont été développées à la Ligue de l'Enseignement : de la sensibilisation auprès du public jeune, dans les écoles, les collèges, les lycées, les centres de loisirs. Des actions de formation sont également proposées aux acteurs de terrain, en lien direct avec le public, et aux salariés issus de divers milieux, public ou privé.
L'AMACOD sera présente aux côtés du Zonta et de la ville le 25 novembre pour la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Pour joindre l'AMACOD : 0 800 21 3000
amacod-dijon.fr

Appel à bénévoles pour la Nuit de la solidarité

La nuit de la solidarité est un événement national qui aura lieu pour la première fois le 20 janvier 2022 à Dijon. L'objectif est d'aller à la rencontre des personnes, en début de soirée, qui n'auraient pas trouvé de solution d'hébergement afin d'échanger avec elles et tenter d'identifier les freins à la mise à l'abri. La direction de l'action sociale recherche des citoyens volontaires âgés d'au moins 18 ans qui constitueront, avec des professionnels, des binômes pour assurer cette mission. Une formation spécifique sera assurée.
Si vous êtes intéressé, vous pouvez contacter Adeline Ourgaud : ccascontact@ccas-dijon.fr en précisant votre nom, prénom, et coordonnées ou au 03 80 44 81 00.

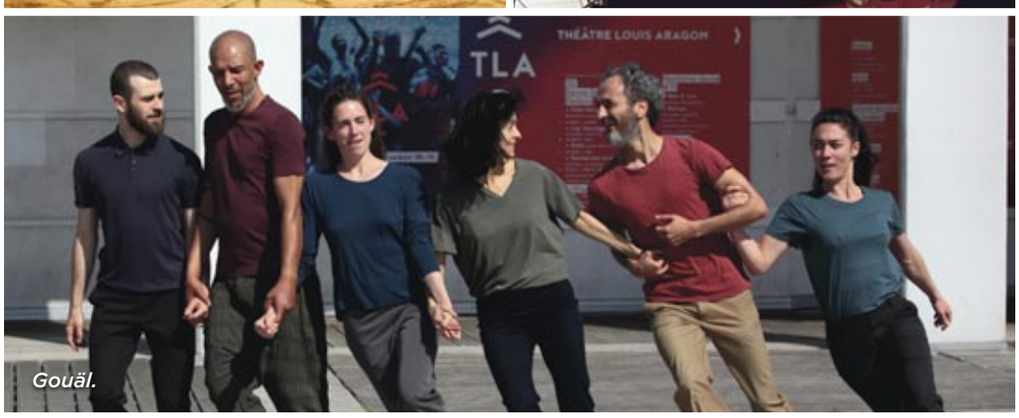
FESTIVAL

LE GRAND RETOUR DES NUITS D'ORIENT

Dijon vibrera au rythme des Nuits d'Orient. Après une annulation en 2020 en raison du contexte sanitaire, le festival revient et affiche toujours la même ambition : mettre à l'honneur l'héritage artistique partagé entre Orient et Occident.

aSH.

Carte blanche à l'association Aram.



Gouäl.

150 rendez-vous, 45 lieux, 85 partenaires institutionnels et associatifs… Voilà l'essence-même et l'originalité du festival Les Nuits d'Orient, qui fait de l'événement porté par la ville de Dijon un formidable moment de partage et de diversité. Le programme est gargantuesque, éclectique, entre tradition et modernité, et ravira le plus grand nombre. Des expositions de photographies, de peintures ou d'illustrations au Cèdre de Chenôve, à l'espace Baudelaire, à la salle des Actes ou encore à la Péniche Cancale, pour partir ailleurs et mieux revenir ici. Des concerts de blues touareg au Cellier de Clairvaux, à la MJC des Bourroches ou encore chez Un Singe en Hiver, de la danse à l'espace Mendès-France de Quetigny, à l'Opéra de Dijon… De la poésie engagée, du cinéma audacieux, du théâtre coup de poing, du cirque contemporain : le festival va puiser dans toutes les disciplines pour bâtir ce pont entre les deux rives.

Mais les Nuits d'Orient, ce sont aussi des rencontres et des conférences avec celles et ceux qui écrivent, illustrent ou racontent le mieux ces grandes questions propres au dialogue interculturel. Accessible et ouvert à toutes et tous, le festival prévoit par ailleurs une série d'ateliers à destination des petits et des grands : de la fabrication de pains orientaux à l'initiation à la calligraphie ou à l'art du macramé, le public aura la possibilité de toucher du doigt les singularités artisanales et artistiques des Nuits d'Orient. Sans oublier les actions de médiation culturelle, en amont de l'événement, quand le festival se prépare et que les rencontrent se tissent.

Du 19 novembre au 5 décembre - dijon.fr

Des projets construits avec les habitants

Cela fait partie de l'ADN des Nuits d'Orient : à chaque édition, le festival présente au cœur de sa programmation des projets co-construits avec les habitants. Grâce à l'investissement des structures socioculturelles et des associations de quartier, de nombreuses actions du festival ont ainsi été élaborées de manière participative. Cette année, c'est notamment le cas, entre autres, de la « Nelken-line », déambulation dansée dans l'espace public entre Quetigny et la gare de Dijon, du « Petit livre de grandes recettes », recueil participatif avec l'association De Bas Étages, du « Cabaret Oriental » à la MJC des Grésilles ou encore du spectacle « Confinements et dénouements » au Cèdre, réalisé avec un collectif de femmes de la MJC de Chenôve.

EN BREF

Une exposition exceptionnelle au musée des Beaux-Arts en guise de lancement

La remarquable exposition « Arts de l'Islam, un passé pour un présent », en partenariat avec le musée du Louvre, se déclinera au musée des Beaux-Arts et sera inaugurée en même temps que le festival Les Nuits d'Orient, samedi 20 novembre. Un moment festif et populaire en prévision !

CRÉATION

L'ABRI-CULTURE, LABORATOIRE DE THÉÂTRE

Dans les sous-sols de la salle Devosge, l'Abri-Culture accueille compagnies et comédiens, offrant ainsi des espaces pour travailler, répéter ou se former.

Les longs couloirs donnent sur différents espaces en enfilade. Les plafonds sont voûtés, tout en pierres apparentes. On se croirait presque en plein cœur des souterrains d'un château, sauf qu'ici, on travaille la matière théâtrale (essentiellement), on expérimente, on échange sur les pratiques. Depuis 3 ans, un collectif composé de 6 compagnies occupe le lieu : Entropie, Au fil des chats, Hop ! hop ! hop, La traversée du chaos, Le dragon bleu et enfin la compagnie L'Éclaircie qui a été l'initiatrice du projet. « Le nerf de la guerre, c'est l'accès à ce genre d'endroit pour travailler et répéter », confie Pierre Yanelli de la compagnie Entropie. « *L'Abri-Culture est un vrai laboratoire où on partage les mêmes valeurs et envies* », ajoute Thierry Féral, comédien et administrateur de la compagnie L'Éclaircie.

Les membres la Compagnie qui depuis deux ans proposent aux comédiens et formateurs, animateurs théâtre qui veulent faire profiter de leur expérience et apprendre de celle des autres, une série d'ateliers collaboratifs.

Pensés comme des ateliers d'artistes, le lieu et le collectif fonctionnent de manière informelle. Chaque compagnie peut inviter des artistes à venir s'installer pour une résidence, utiliser le matériel qui est mutualisé, tester sa création. Et il faut dire que la proposition répond à un besoin évident puisque les espaces ont été occupés de manière croissante depuis 3 ans : « *170 jours d'utilisation la première année, 200 jours la deuxième et 317 jours la troisième* », détaille Thierry Féral. De son côté Claire Simard, la fondatrice de la compagnie L'Éclaircie, voit à travers ce collectif atypique la possibilité de mener une réflexion sur la façon de vivre ensemble. Comment on fonctionne, en interdépendance, avec nos différences ?

Mis à disposition gratuitement par la ville de Dijon (seules les charges sont au frais des occupants), l'espace offre ainsi une grande liberté pour créer, pour pérenniser un travail dans la durée, et assure une certaine crédibilité aux compagnies. « *Habiter le lieu permet de contourner certaines contraintes qu'on peut rencontrer lors d'une résidence dans un théâtre, où le temps est plus limité* », souligne Emmanuel Fleury de la compagnie Au fil des chats. Enfin, pour la première fois cette année, le collectif a récemment organisé une visite guidée dans l'obscurité, à destination des professionnels mais aussi du grand public, afin de mettre en valeur le lieu. Tout doucement, l'Abri-Culture commence à sortir de terre.

Atelier théâtre - jeu,, voix, corps, espace, choeur, marionnettes, théâtre d'objet, écritures - pour faire avancer et renouveler sa pratique.

Un atelier collaboratif pour… transmettre

Un lundi par mois, l'Abri-Culture propose un atelier collaboratif sur les techniques théâtrales (jeu, voix, corps, espace, chœur, marionnettes, théâtre d'objet, masques, textes, écriture…). « *Transmettre, c'est le point de départ de cette initiative* », explique Claire Simard de la compagnie L'Éclaircie. Ouvert aux comédiens et formateurs qui veulent faire profiter de leur expérience et apprendre de celle des autres, cet atelier est également un moment de partage autour des diverses problématiques pédagogiques rencontrées en atelier, dans le but de renouveler les pratiques. Tout ça, de manière collective et sans enjeu de production.

UNE ŒUVRE, UNE HISTOIRE

BARRICADE DE LA RUE JEANNIN SYMBOLE DE LA RÉSISTANCE

À l'occasion des célébrations du centenaire de la Société des membres de la Légion d'honneur et du cent-cinquantenaire de la guerre franco-prussienne de 1870, le musée de la Vie bourguignonne rend hommage aux Dijonnais qui ont résisté et inspiré la toile d'Édouard Paupion « La barricade de la rue Jeannin ».

Michel Bonnot

Michel Bonnot est chevalier de la Légion d'honneur et féru d'histoire et tout particulièrement celle qui concerne le second empire. L'anniversaire du cent-cinquantenaire de la guerre de 1870 et le centenaire de la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH), dont il est le vice-président du Comité de Dijon, lui ont donné l'idée de revenir sur cette bataille historique. Il s'est notamment concentré sur la résistance dijonnaise immortalisée par une huile sur toile du Dijonnais Édouard Paupion, la célèbre « barricade de la rue Jeannin », exposée par le musée de la Vie bourguignonne. Une œuvre que l'on ne connaissait que sur lithographie et qu'il a retrouvé avec Madeleine Blondel, le conservateur en chef du patrimoine du musée. Pour commémorer ces anniversaires, Michel Bonnot a animé le 30 octobre, date hautement symbolique, une conférence intitulée *« Le 30 Octobre 1870, la résistance des francs-tireurs dijonnais sur la barricade de la rue Jeannin ». « Cette présentation revient sur les combats qui ont marqué l'histoire de Dijon, une des sept villes françaises à avoir résisté, ce qui lui vaudra de recevoir la légion d'honneur en 1899 »*, indique-t-il. Intarissable sur l'époque et sur le tableau, il est ainsi revenu sur le contexte et sur cette célèbre peinture, en particulier les indications retrouvées accidentellement dans le tableau révélant les noms de plusieurs personnalités dijonnaises représentées sur la toile.

Edouard Paupion, "La barricade de la rue Jeannin", huile sur toile, fin 19e siècle (inv. 98.47.1 et 2) © Musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin, Dijon (photo F. Jay). Dijon en 1870 est le théâtre de nombreuses batailles franco-prussiennes. Une résistance populaire s'organise dans plusieurs quartiers de la ville pour s'opposer aux troupes allemandes. Une barricade est ainsi dressée à l'extrémité de la rue Jeannin par des habitants, des soldats et des gardes nationaux ralentissant la prise de la ville. Malgré cette résistance, la bataille sera perdue.

Musée de la Vie bourguignonne
17, rue Sainte-Anne - 03 80 48 80 90

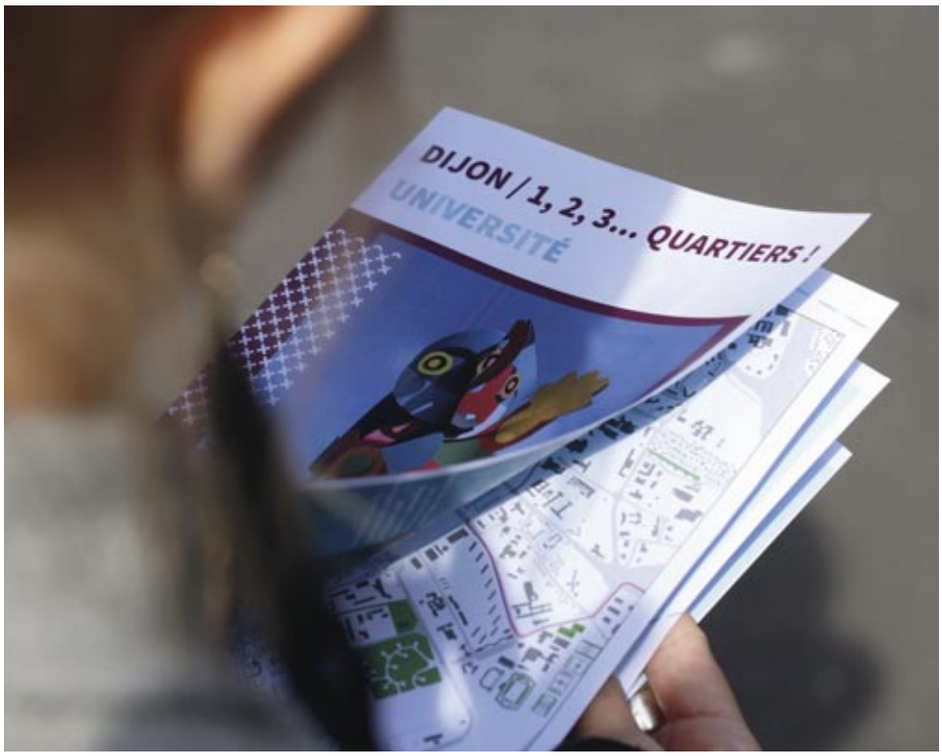
100 bougies pour la SMLH

La Société des membres de la Légion d'honneur célèbre son centenaire. Cette association a été fondée en 1921 pour apporter de l'aide aux plus démunis et des plus fragiles des décorés de la Légion d'honneur, souvent des soldats ayant fait preuve de courage pendant la guerre et qui ont connu par la suite des difficultés. En 2012, la SMLH a élargi champ d'action pour développer « des projets de solidarité et d'entraide au profit de leurs concitoyens, jeunes et anciens, décorés ou non de la Légion d'honneur ». Pour célébrer cet anniversaire, de nombreuses manifestations sont organisées dans toute la France et bien sûr à Dijon. Outre la conférence de Michel Bonnot (lire plus haut), Alain Pigeard, docteur en droit et en histoire propose à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, une conférence intitulée : « 1800-1804, la France à l'époque de la création de l'Ordre de la Légion d'honneur », le jeudi 9 décembre à 10 h 30 dans la Salle de l'Académie des Sciences, arts et belles-lettres, 5 rue de l'École de droit à Dijon.
www.smlh.fr. Retrouvez *Les valeurs de la Légion d'honneur,* le livret édité par la ville sur dijon.fr

PATRIMOINE

1, 2, 3... QUARTIERS ! PROLONGEZ L'HISTOIRE

La richesse du patrimoine dijonnais se perçoit dans chaque quartier de la ville : ses évolutions s'inscrivent dans ses bâtiments, le nom d'une rue évoque une histoire et la présence d'une œuvre d'art ou d'un décor interpelle l'imaginaire. Jusqu'en décembre 2021, avec 1, 2, 3... quartiers, immergez-vous au cœur des neuf quartiers dijonnais.



Des visites immersives pour mettre à l'honneur les quartier et découvrir la richesse du patrimoine dijonnais.

Le projet 1, 2, 3... quartiers ! a été lancé en mars dernier à l'initiative de la direction de la valorisation du patrimoine de la ville de Dijon. Son principe est simple : un après-midi de découverte immersive et participative des quartiers de la ville, un samedi par mois. Chacun de ces rendez-vous donne lieu à l'édition, en amont, d'un livret-jeu spécifique dans lequel vous retrouvez une proposition de parcours, tous les détails des particularités patrimoniales du quartier concerné et des jeux. Ces livrets sont distribués gratuitement durant ce rendez-vous et peuvent être retrouvés en ligne sur le site patrimoine.dijon.fr.

1, 2, 3... photographiez !

Le patrimoine appartient à tous, mais chacun le perçoit différemment en fonction de sa sensibilité. Alors à vous de jouer : il est encore temps de nous faire découvrir votre vision. Grâce à vos talents de photographes amateurs ou confirmés, dévoilez à tous votre lieu favori, un monument impressionnant, un décor caché ou un détail surprenant. Il suffit ensuite de transférer votre photo via le site patrimoine.dijon.fr pour qu'elle apparaisse sur la cartographie interactive de l'événement qui se constitue au fur et à mesure des contributions des habitants.

Encore deux quartiers à découvrir

Le 20 novembre se dévoilera le quartier Université délimité par la place du 30 octobre 1870, la rocade, la rue d'Auxonne et l'avenue Raymond Poincaré. Un quartier qui a connu deux grandes phases d'expansion : une première au 19e siècle avec l'installation du chemin de fer et des entreprises industrielles, une seconde à partir des années 1950 avec la création de l'hôpital et du campus universitaire. Et enfin, le 4 décembre, le quartier Centre-ville vient conclure l'opération. Cœur historique de Dijon, ce quartier est délimité par les boulevards établis au 19e siècle sur le tracé des anciens remparts médiévaux. Il abrite un site patrimonial remarquable de 97 hectares, riche de quelque 3 000 édifices. Voilà pour le contexte historique, mais pour les détails insolites, il faudra vous rendre sur place avec 1,2,3… quartiers !

SI ON SORTAIT ?

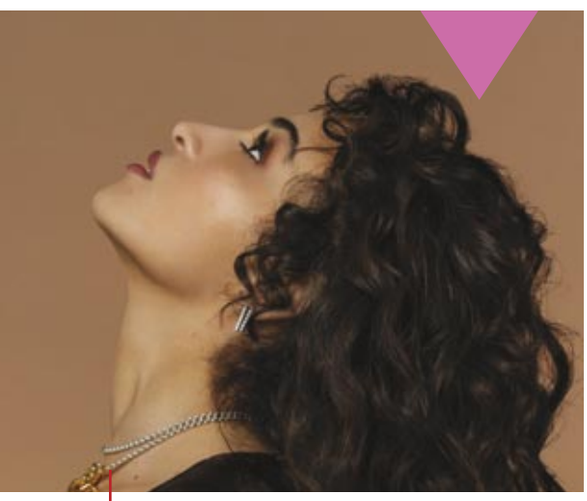
Quel plaisir de retrouver des salles pleines et une programmation régulière dans l'ensemble des établissements culturels de Dijon. Concerts, théâtre, expositions… dans ces pages une sélection des sorties pour ce mois de novembre. Un agenda plus complet d'une centaine de dates est à retrouver sur dijon.fr. Ces annonces sont soumises à l'évolution des mesures sanitaires, tenez-vous informés du protocole préfectoral en vigueur.

CONCERTS

À pleine vapeur

Les activités ont repris en octobre à La Vapeur après deux saisons bouleversées par la crise sanitaire. Ateliers pratiques et théoriques, conférences, rencontres et bien sûr, concerts ! 15 dates sont programmées en novembre parmi lesquelles The Stranglers, Paul Personne, Kimberose ou encore Camélia Jordana.

La Vapeur, 42 avenue de Stalingrad - lavapeur.com



La chanteuse Camélia Jordana se produira dimanche 14 novembre à 18h30, dans la grande salle de La Vapeur.

ARTISANAT

Marché de Noël équitable

Du 19 au 28 novembre, le Cellier de Clairvaux accueille le Marché de Noël équitable porté par Envie d'Éthique, membre relais d'Artisans du Monde. Chocolats, foulards, bijoux, jeux et jouets, déco, maroquinerie et bien d'autres produits encore seront proposés, tous issus du commerce équitable et fabriqués de façon artisanale en Afrique, Asie ou Amérique du Sud.

Cellier de Clairvaux, 27 bd de la Trémouille.

CONFÉRENCE

Les mots, les mets et le territoire

La gastronomie façonne-t-elle notre socle culturel et territorial ? Pour en débattre, des restaurateurs, chercheurs et professionnels du tourisme se réuniront en table ronde publique à l'invitation du laboratoire Ciméos de l'Université de Bourgogne.

Mardi 2 novembre à 17h, Bibliothèque patrimoniale et d'étude, 3 rue de l'école de droit - bm.dijon.fr

Le tourisme oeno-gastronomique, levier de développement des territoires

Le tourisme gourmand connaît, depuis quelques décennies, un succès grandissant en France et dans le monde. À quelques mois de l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, la Chaire UNESCO Culture et Traditions du vin (Université de Bourgogne), Dijon métropole et leurs partenaires organisent le colloque "Le tourisme oeno-gastronomique, levier du développement des territoires".

Les 25 et 26 novembre au siège de Dijon métropole, sur inscription - chaireunesco-vinetculture.u-bourgogne.fr

CINÉMA

Festival Fenêtre sur courts

Rendez-vous incontournable du court-métrage depuis plus de 25 ans, le festival Fenêtre sur courts met en lumière des créations cinématographiques françaises, européennes et internationales.

Du 6 au 13 novembre, plus d'une centaine de films vous sont ainsi présentés au cinéma Eldorado, mais aussi à l'Auditorium et à la Minoterie (programmation jeune public), sans parler des conférences, rencontres et autres ateliers - fenetre-sur-courts.com

ROULEZ JEUNESSE

Fête foraine

Grande roue, montagnes russes, train fantôme… Après deux années d'absence, la fête foraine fait son grand retour en parallèle de la Foire de Dijon, le long du Mail Delaborde. Du 29 octobre au 21 novembre, plus de cent manèges et attractions feront la joie des familles comme des amateurs de sensations fortes. À noter quelques nouveautés comme le Bungee Catapult, le Dominator, le Sky Surf, le Move It Extrem ou encore l'UFO.

Ouverture tous les jours à 14h.

OPERA

Macbeth de Verdi

Nouvelle et prestigieuse production de l'Opéra de Dijon, le Macbeth de Giuseppe Verdi est le premier volet de la trilogie Shakespearienne du compositeur. Un opéra en quatre actes, dirigé par Sebastiano Rolli et mis en scène par Nicola Raab, pour mettre à nu le tourment des âmes des personnages de William Shakespeare.

Représentations les 2, 4, 7 et 9 novembre à l'Auditorium - opera-dijon.fr

CIRQUE

La troisième nuit du cirque

Action nationale de création circassienne soutenue par le Ministère de la culture, la nuit du cirque troisième édition aura lieu du 12 au 14 novembre. L'association dijonnaise Cirq'ônflex en est la structure relais en Bourgogne-Franche-Comté. Parmi les spectacles inscrits dans le cadre de l'événement : "Radius et Cubitus, les amants de Pompéï" au Théâtre Mansart vendredi 12 novembre et "Projet Faille" vendredi et samedi au CHS La Chartreuse.

Trapézistes, acrobates et fantaisie au programme - cirqonflex.fr

SPECTACLE ENFANT

Une histoire de temps

Lieu de tous les arts et de tous les essais, le Bistrot de la scène organise un temps fort Initié fin octobre et qui se poursuit début novembre. Du mardi 2 au samedi 6 novembre, vous avez rendez-vous avec la compagnie Cirko Senso pour son spectacle "42 minutes 27 secondes". Cirque, musique, humour et poésie au programme.

Bistrot de la Scène - 203 rue d'Auxonne - bistrotdelascene.fr

THÉÂTRE

Par ici la tendresse

Le Théâtre Dijon Bourgogne, centre dramatique national, propose chaque mois de nouvelles créations. Pour le mois de novembre, les planches du Parvis Saint-Jean seront offertes au nouveau spectacle de Julie Berès, "La tendresse". Un questionnement sur la masculinité qui clôt son diptyque sur la jeunesse entamé avec le très remarqué "Désobéir" en 2019.

Du 23 au 27 novembre - tdb-cdn.com

DANSE

Le Dancing - CDCN de Dijon

Le Festival ART DANSE n'a pas pu avoir lieu en 2021, mais ses spectacles ont été reportés et organisés en saison culturelle. Retrouvez la programmation initiale de l'événement dans différentes salles de Dijon et de la métropole. À noter tout particulièrement pour le mois de novembre, le double portrait chorégraphique et sensible "De Françoise à Alice" interprété par deux danseuses, l'une dite valide et l'autre porteuse de trisomie 21.

Une création de Mickaël Phelippeau. mercredi 10 novembre - Théâtre des Feuillants à 20h - art-danse.org

"De Françoise à Alice", une création chorégraphique à découvrir au Théâtre des Feuillants le 10 novembre.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Salon Crocmillivre

L'association Crocmillivre, union des librairies indépendantes Grangier et Autrement dit, organise la 13e édition de son salon du livre jeunesse. Au programme, des rencontres et dédicaces avec une quarantaine d'auteurs et illustrateurs jeunesse choisis par les libraires, mais aussi des ateliers et des animations à destination des jeunes lecteurs et de leurs familles.

13 et 14 novembre, Salle Devosge - crocmillivre.wordpress.com

EXPOSITION

123 Data

Dans le cadre du Festival des transitions, Dijon métropole, EDF, la Fondation EDF, Latitude 21 et l'ESADD vous proposent l'exposition 123 DATA au musée de la Vie bourguignonne. 12 artistes data designers réinventent les données pour parler des grands défis de la planète.

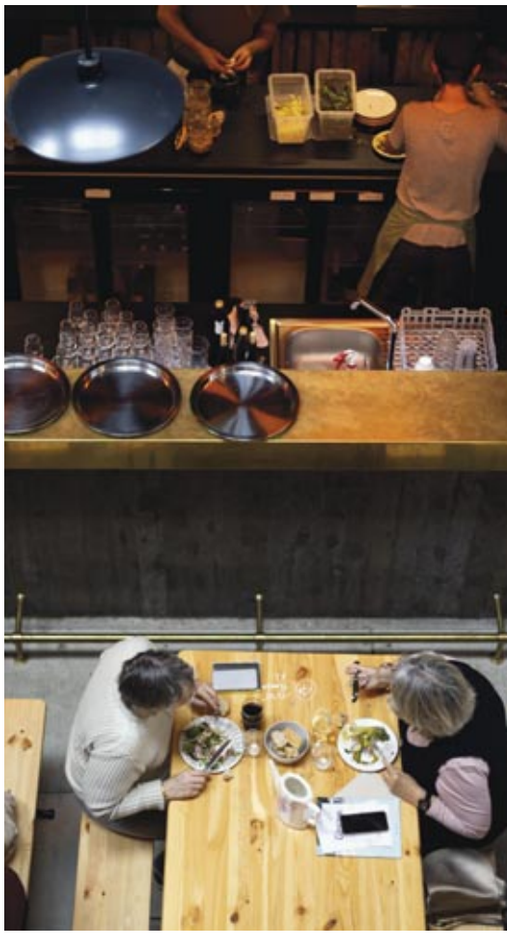
17 rue Sainte-Anne - festivaldestransitions.fr

Exposition 123 DATA au Musée de la vie bourguignonne. Parmi les œuvres présentées, une création en particulier est née des données atmosphériques recueillies sur Dijon et la métropole.

CIRCUITS COURTS

LA VAPEUR OUVRE SA CANTINE DU MIDI

Depuis le 5 octobre, on déjeune désormais aux Cornichons, la nouvelle cantine de La Vapeur. Avec une cuisine de saison et locale, la scène de musiques actuelles dijonnaise démontre une fois de plus qu'elle n'est pas qu'une salle de concerts.



La douce odeur émanant des fourneaux prend tout de suite au nez lorsqu'on ouvre les grandes portes de la salle située avenue de Stalingrad. À La Vapeur, chaque midi du lundi au vendredi, il est désormais possible de déguster des bons petits plats faits maison, de saison et locaux. « *Le projet a été initié au printemps dernier, nous avions cette envie commune avec les cuisiniers* », assure Angélique Rucklin, responsable de la communication de La Vapeur. Aux manettes des Cornichons, on retrouve les chefs Aurore Schaferlee et Simon Galley, ainsi que leur équipe de la Cuisine Flottante, déjà en charge du catering des artistes de La Vapeur mais aussi de la Péniche Cancale. Leur secret ? Des produits sélectionnés sous les Halles de Dijon auprès de leurs bouchers, fermiers, volaillers et poissonniers, des légumes ramassés avec amour par leurs maraîchers, des idées rapportées au gré de leurs voyages à travers le monde…

Bien installé sur les tables en bois dans l'espace habituellement prévu pour le bar de la salle de concert, on déjeune aux Cornichons tout en observant les chefs qui s'activent en cuisine, on croise le regard ou la guitare d'un musicien en vadrouille, on aperçoit une chanteuse en pantoufles… Bref, on profite de la salle de concert autrement. Car c'est aussi ça le principe des Cornichons, la possibilité « *pour les artistes qui le désirent de déjeuner au même endroit que le public* », souligne Simon Galley. Effet garanti ! Cette cantine, c'est également une manière d'ancrer encore plus La Vapeur dans le quartier Stalingrad, auprès de ses habitants et de ses entreprises qui pourront bénéficier désormais d'une nouvelle offre de restauration pour le midi. À noter enfin qu'à partir du mois de janvier, l'équipe des Cornichons accueillera des jeunes adultes dans le cadre d'un projet de remobilisation socioprofessionnelle. Un dispositif bienveillant et motivant, à l'image de cette cantine et du travail réalisé au quotidien par La Vapeur.

Les Cornichons, cuisine de La Vapeur
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h30
Formule Entrée + Plat ou Plat + Dessert à 14€ / Menu complet à 17€
Réservations par téléphone au 06 71 42 42 79

Le Zénith de Dijon reprend des couleurs

Après 18 mois de pause en raison du contexte sanitaire, le Zénith de Dijon reprend ses activités. Il y a d'abord eu l'accueil de la braderie solidaire de la FNAC à la rentrée, mais la salle retrouve enfin les artistes et le public avec en novembre Francis Cabrel, le Plus Grand Cabaret du Monde ou encre Grand Corps Malade, Kendji Girac.
Programme complet : www.zenith-dijon.fr

LES HOMMES ET LES FEMMES DE L'OVALIE

LES AMBITIONS DU RUGBY DIJONNAIS

Une nouvelle saison se profile pour les femmes et les hommes qui font le rugby à Dijon. Une occasion de présenter les clubs, et de découvrir les objectifs fixés pour les matchs à venir.

Le Rugby Féminin Dijon Bourgogne Les Gazelles.

Le Stade Dijonnais.

Pour les Gazelles, « l'année de nos 20 ans »

D'abord affilié au Stade Dijonnais à sa création par des étudiantes en 2001, Les Gazelles prennent leur indépendance en 2005 et le club devient le Rugby Féminin Dijon Bourgogne Les Gazelles. Le club « *ouvre la voie à la reconnaissance du rugby féminin* » grâce à plusieurs titres de championnes de France, comme le rappelle Didier Foulont, le président de la structure. L'équipe sénior des Gazelles évolue aujourd'hui en Élite 2, la deuxième division nationale, alors que l'équipe des moins de 18 ans évoluent en Élite 1, « *le plus haut niveau national* », note Didier Foulont.

Les objectifs sont clairement définis pour l'équipe. Il faut atteindre l'Élite 1, tout en « *continuant à aider au développement du rugby féminin en Bourgogne-Franche-Comté* », précise le président, pour qui la nouvelle saison promet « *de nouvelles ambitions et de nouvelles couleurs pour l'année de nos 20 ans* ».

Le Stade Dijonnais, « une aventure humaine avant tout »

L'équipe masculine professionnelle du Stade Dijonnais fêtera bientôt ses 100 ans. Créé en 1923, le club a construit une longue histoire qui fait de « *la Bourgogne une terre de rugby* », comme le rappelle François Parry, vice-président de la structure professionnelle depuis deux ans. Aujourd'hui, le club aspire à retrouver le haut du championnat, comme il l'a déjà connu par deux fois. Les objectifs du Stade Dijonnais sont de s'installer dans le championnat national pour monter en pro D2 « *d'ici trois ans* ». « *On est en phase de réglage* », confie François Parry, alors que les joueurs comptabilisent deux victoires et deux défaites à la date du 2 octobre 2021.

Marque de l'intérêt porté au rugby, le Stade Dijonnais reçoit plus de candidatures qu'il n'a de place à offrir. « *On essaie de garder une promotion à taille humaine. Pour nous, le rugby, c'est une aventure humaine avant tout* », rapporte le vice-président du club.

EN BREF

Connaissez-vous les RUBieS ?
Le rugby au service de la santé, c'est l'objectif des RUBieS Dijon (Rugby Union Bien Être Santé). Le club propose de réunir les femmes ayant un cancer et les soignants autour de la pratique sportive, dans des matchs mixtes à cinq joueurs. L'activité, ludique, permet d'accompagner les patientes pour leur rémission.

ÉQUIPEMENT

TEQBALL
LE SPORT DEUX EN UN

Vous avez dit « teqball » ? On vous présente ce sport originaire de Hongrie, en pleine expansion depuis quelques années.

Nouveau sport en émergence, entre le football et le tennis de table, le Teqball se joue sur ces drôles de tables incurvées qu'on commence à voir apparaître à Dijon, sous l'impulsion des commissions de quartier.
Vous avez peut-être été interpellés par ces étranges équipements qui ont été installés dans les quartiers Chevreul-Parc et Toison d'Or ? Ces drôles d'installations sont le terrain de jeu d'une nouvelle pratique en plein essor, le Teqball. Ce sport particulièrement ludique et dynamique se joue avec un ballon de football et fusionne les règles du tennis-ballon, du tennis et du tennis de table. Véritable créateur de lien social, il véhicule un message de partage et d'inclusion en réunissant des personnes de tous horizons, de tous sexes, de tous âges, de tous milieux sociaux et de toutes conditions physiques. Un aspect qui a rapidement motivé les commissions de quartiers de Dijon, puisque deux "Teqboard" ont déjà été inaugurées à leur demande via les budgets participatifs. Les premières parties ont déjà eu lieu au Parc du Suzon (quartier Toison d'Or), un autre équipement vient d'être installé dans le cadre des nouveaux aménagements du terrain des Verriers (quartier Chevreul-Parc) et la prochaine est attendue quartier Grésilles.

Si la pratique est récente (La fédération française de Teqball n'a que trois ans d'existence), le nombre de ses pratiquants connait une forte augmentation. Par ailleurs, les tables installées se prêtent à quantité de variations autour du ping-pong, du handball, du volleyball... Alors, qui sait ? Peut-être que de nouvelles disciplines seront inventées d'ici peu à Dijon autour des Teqboards ?

Nouveaux équipements sur le terrain des Verriers

Au titre des budgets participatifs pour l'année 2019, la somme de 22 019 € a été affectée à l'installation d'équipements sportifs sur le terrain des Verriers situé dans le quartier Chevreul-Parc, à proximité de la promenade de l'Ouche. Ces nouveaux agrès sportifs viennent compléter les aménagements qui ont déjà eu lieu sur le terrain en 2017. Deux panneaux de basket, une table de teqball, une station multi exercices, un marcheur elliptique et un pied oscillant sont désormais à disposition pour faire du sport seul, entre amis ou en famille.

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Le Royaume-Uni accueille depuis le 1er novembre, plus de 150 dirigeants du monde entier pour la COP26. Cette conférence est considérée comme la plus importante après celle de Paris tant l'urgence climatique s'accentue.
Depuis plusieurs mois, les dérèglements climatiques deviennent plus perceptibles. Des perturbations majeures du régime hydrique sont maintenant régulièrement enregistrées avec une alternance entre inondations, dont certaines ont été dramatiques en particulier en Allemagne, en Belgique mais également dans plusieurs départements français et des périodes de sécheresse impacté les productions agricoles. Tous ces drames démontrent l'urgence dans laquelle nous nous trouvons et la responsabilité des États à mettre en œuvre des politiques plus écologiques afin de répondre aux enjeux climatiques.
Nous pensons que les collectivités locales ont leur rôle à jouer face au changement climatique. À Dijon, la ligne directrice de notre politique est claire. Pour être adoptée par l'ensemble des Dijonnais, l'écologie doit d'abord s'adresser aux plus modestes.
Après le développement des modes de transports doux (tramways, bus hybrides, multiplication des pistes cyclables), la création de secteurs piétons (94 000 m² au centre-ville), les plans d'actions en faveur de la biodiversité (plus aucun produit phytosanitaire depuis 2016 pour l'entretien des espaces verts, installations de ruches…), le développement du réseau de chaleur urbain, Dijon poursuit son engagement à travers son projet de fabrication et d'utilisation d'hydrogène vert. La première station hydrogène sera mise en service début 2022 et permettra d'alimenter les bus ainsi que les bennes à ordures de la métropole. C'est à l'horizon 2024 que 27 bus à hydrogène, soit la plus grande flotte de France, seront mis en service.
En terme d'énergie toujours, la construction de la centrale photovoltaïque sur le site de l'ancienne décharge à Valmy, la plus puissante de Côte-d'Or, composée de 44 000 panneaux sur près de 16 hectares permettra d'alimenter 8 000 Dijonnais en électricité.
En parallèle, nous continuons d'investir dans la rénovation thermique des bâtiments et des logements pour que ces derniers soient moins énergivores et permettent aux Dijonnais de réaliser des gains de pouvoir d'achat.
Tout comme les transports et le chauffage, l'alimentation contribue à notre empreinte carbone. À Dijon, nous avons engagé une transition alimentaire qui doit permettre à la fois de stocker du carbone dans les sols et donc de compenser une partie des émissions de CO_2 associées à l'activité humaine, mais également de réduire ces émissions tout au long de la filière de la production agricole, de la transformation des produits à leur distribution.
Dijon métropole a ainsi l'ambition d'être un territoire démonstrateur de la transition alimentaire avec la promotion de l'agroécologie et du bio, des productions locales, des circuits courts, de l'évolution de nos modes de consommation. Ainsi, à travers notre cuisine centrale, nous proposons aux écoliers dijonnais des repas de qualité composés de près de 50 % de produits bio et locaux, tout en réduisant de 50 % le gaspillage alimentaire.
Riche de plus de 46 000 arbres, de 825 hectares d'espaces verts, de 125 parcs, promenades et squares, de 12 jardins partagés, Dijon recense 53 m² d'espaces verts par habitant et a été reconnu ville la plus verte de France en 2020 par Forbes. Nous pouvons être fiers de la politique ambitieuse et volontariste que nous menons et continuerons de mener en matière de transition écologique pour faire de Dijon une référence écologique internationale.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon,
présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU, Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Benoit BORDAT, Delphine BLAYA, Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane CHARRET-GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT, Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar NDIAYE, Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI, Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL.
Groupe socialiste, radical, citoyen et apparentés
8, rue de la Chouette 21000 Dijon
03 80 36 41 77
groupemajcm@orange.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS MODEM, CENTRISTES ET ÉCOLOGISTES

L'urgence climatique nous impose de sauver notre environnement, notre planète, préserver notre santé et l'avenir de nos enfants.
Cependant, nous devons veiller à ce que les transformations nécessaires et la transition énergétique soient supportables pour nos concitoyens, en particulier dans les territoires qui n'ont pas accès aussi facilement qu'ailleurs à des modes alternatifs et collectifs de transport ou de chauffage.
La transition écologique doit se faire dans la justice républicaine.
Elle doit se faire selon un principe de synergie entre les politiques nationales et les politiques locales afin que tout le monde y trouve son compte. En effet, le gaz et l'électricité ont fortement augmenté, ce qui démontre la nécessité urgente de ne plus dépendre des pays producteurs de pétrole et de gaz.
Pour cela, Emmanuel Macron a mis en place un plan ambitieux de plusieurs dizaines de milliards d'euros d'investissements dans les secteurs d'avenir. Cela se traduit notamment localement par la mise en place d'une filière de l'hydrogène, par la création de réseaux de chaleur, de chaufferies bois, la rénovation énergétique de ses bâtiments et le développement des transports doux grâce aux investissements de l'État, de l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), de la ville et de la métropole dijonnaise.
Pour que cela reste supportable et préserve notre pouvoir d'achat, le Gouvernement a également mis en place le bouclier tarifaire et les chèques énergie, récemment augmentés de 100 euros. Si nous y ajoutons les aides nationales pour la rénovation énergétique et la suppression de la taxe d'habitation, nous voyons bien que le Gouvernement veille à préserver le pouvoir d'achat des françaises et français.
La déclinaison locale de nos engagements nationaux conforte ainsi notre choix politique de participer pleinement à des majorités de projets, grandement nécessaires pour l'avenir de notre pays et de ses habitants.

François DESEILLE (Président de groupe, en charge des Finances et de la Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin), Kildine BATAILLE, Marien LOVICHI, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI, Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE et Ludmila MONTEIRO
groupeelusdeccdijon@gmail.com
7bis, rue Devosge 21000 Dijon
06 14 79 34 69 / 03 80 23 38 14

POUR LE GROUPE DIJON ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Le Royaume-Uni accueillera la 26e Conférence des Parties des Nations unies sur le changement climatique (COP26) à Glasgow du 1er au 12 novembre 2021. Cinq ans après l'Accord de Paris, le bilan de l'action climatique des États est mauvais, notamment par le fait de l'absence de contraintes. Malgré l'objectif de contenir le réchauffement à +1,5°C, seule trajectoire permettant l'adaptation des territoires au bouleversement climatique, le recours aux énergies fossiles a continué d'augmenter. La France fait aussi partie des mauvais élèves : l'inaction climatique de l'État vient d'être condamnée par la justice, suite à une grande mobilisation associative et citoyenne qui a rassemblé de plus de 2 millions de personnes. L'État devra ainsi réparer le préjudice écologique par des mesures concrètes et effectives au 31 décembre 2022. Les rapports du GIEC se font de plus en plus pressants : c'est dans la décennie qui vient que nous engager concrètement et résolument la transition. L'enjeu de la COP26 est donc énorme. Il portera sur les financements pour réparer les pertes et dommages et sur les actions pour l'adaptation climatique alors que seuls 20% lui sont actuellement consacrés. Nous devons mobiliser l'ensemble de la société pour contribuer à peser sur la COP26, à Dijon comme partout dans le monde. Nous ne partons pas de rien : il y a beaucoup d'innovations depuis plusieurs années de la part des associations, des collectivités, des acteurs socio-professionnels, des citoyen-nes Chacune et chacun en sa qualité portent cette écologie des solutions, que ce soit dans les manières de se déplacer, de se chauffer, d'habiter ou de manger, d'autant plus que les politiques publiques, à tous les échelons, portent la transition écologique. La question de son financement est clairement posée : elle détermine le niveau d'ambition des actions. C'est pourquoi à Dijon, nous promouvons dans le cadre des débats budgétaires la mise en œuvre d'un budget climatique, où chaque euro dépensé devra être attribué à des mesures d'adaptation climatique.

Stéphanie MODDE, Olivier MULLER, Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Catherine HERVIEU, Fabien ROBERT
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon - https://21.eelv.fr/ - facebook @elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE ENSEMBLE POUR DIJON GROUPE DE LA DROITE ET DU CENTRE

Notre groupe municipal est celui d'une opposition équilibrée. Nous critiquons fermement ce qui doit l'être. Nous sommes aussi, dans un esprit constructif, force de propositions. Ainsi, lors du dernier conseil municipal, nous avons apporté des contributions sur les projets que nous jugeons utiles à la ville, comme la restauration de l'Hôtel Bouchu d'Esterno et le plan lumière rue de la Liberté. Nous avons proposé d'équiper les écoles de Dijon en purificateurs d'air pour lutter contre la covid-19. De nombreuses communes ont investi dans ces équipements qui protègent les enfants de la pollution, des virus et des bactéries. Hélas, parce que l'idée ne venait pas d'elle, la municipalité de gauche a rejeté cette idée. Lors de ce même conseil municipal, nous nous sommes opposés à la suppression de l'exonération de la taxe foncière sur les constructions neuves. Il s'agit d'une hausse d'impôts déguisée, qui démontre l'usage fiscal de la bétonisation et qui pénalisera notamment les jeunes ménages primo-accédants. Nous sommes revenus sur la multiplication des faits graves d'insécurité (tirs à balle réelle à la Fontaine-d'Ouche, commerces incendiés avenue du Drapeau, vitrine de commerce défoncée rue des Perrières…) pour exiger une action municipale beaucoup plus forte dans ce domaine, avec une police municipale renforcée, mieux équipée, armée 24h/24h. Nous sommes à l'écoute de chacun. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos attentes, remarques, propositions pour la ville.

Laurent BOURGUIGNAT, Stéphane CHEVALIER, Bruno DAVID, Caroline JACQUEMARD, Céline RENAUD, Henri-Bénigne de VREGILLE, Claire VUILLEMINN

POUR LE GROUPE AGIR ENSEMBLE POUR DIJON DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

De nombreux Dijonnais paient la taxe foncière, principal impôt communal.
La décision récente d'alourdir cette imposition pour les constructions nouvelles est un mauvais signal.
Rappelons que la ville de Dijon se classait en 2020 au 5ème rang des taux les plus élevés des 40 villes françaises de plus de 100 000 habitants.
Constatant en outre que le budget de la ville est en suréquilibre, nous demandons une baisse du taux de taxe foncière.

Agir ensemble pour Dijon – Droite, Centre et Indépendants
Emmanuel BICHOT, président, Laurence GERBET
Adresse : 43, rue Parmentier 21000 Dijon
Courriel : contact@agirensemblepourdijon.fr - Téléphone : 03 80 46 55 86
Site internet : agirensemblepourdijon.fr
Accueil physique et téléphonique : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32, boulevard Eugène-Fyot
03 80 74 52 02
Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche
03 80 74 52 00
Grésilles, 6, avenue des Grésilles
03 80 48 89 05
Mansart, 2, boulevard Mansart
03 80 74 52 04
Toison d'Or, 10 bis, place Granville
03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

Du 19 novembre au 05 décembre 2021

MUSIQUE, THÉÂTRE,
DANSE, CONTE,
LECTURE, POÉSIE,
CINÉMA, JEUNE PUBLIC,

DIJON

Les Nuits d'Orient

EXPOSITIONS, CONFÉRENCES,
RENCONTRES, DÉBATS,
MÉDIATION CULTURELLE

Un festival ville de Dijon

dijon.fr || metropole-dijon.fr

Dijon

DIJON métropole

OnDijon

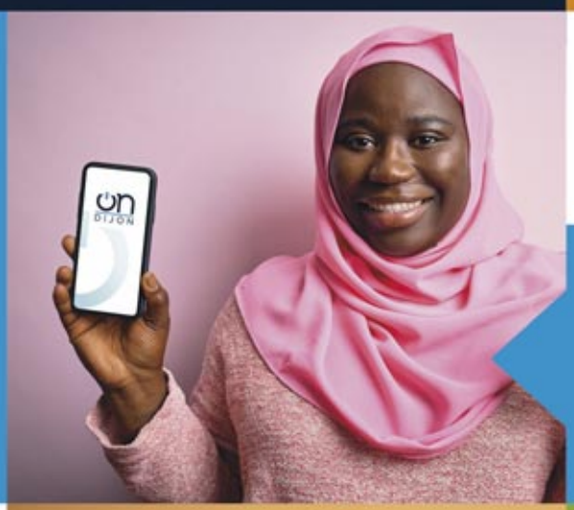
mon appli, ma métro, ma ville !

La métropole intelligente,
ce sont d'abord les habitants qui la font.

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI

Disponible sur App Store

Disponible sur Google Play

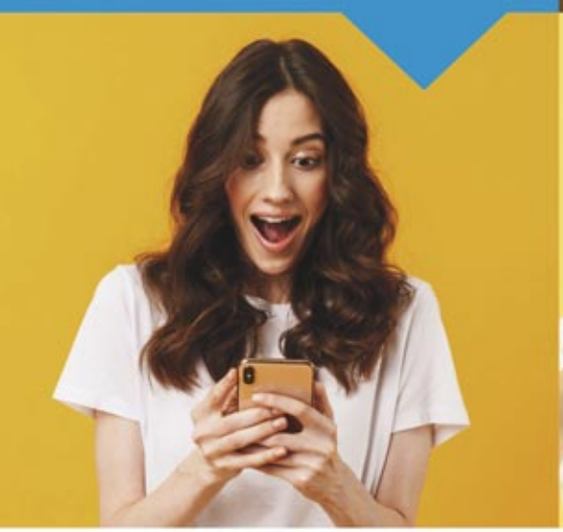


“ Où en sont mes prêts de livres à la bibliothèque ?

Je consulte les infos travaux près de chez moi. “

Une alerte aux orages ? Je suis informé en temps réel. “

“ J'accède facilement aux services en ligne pour mon passeport.



Quel est le menu du jour pour mes enfants à l'école ? “

“ Des déchets sauvages au pied de chez moi ? Je signale le problème.

dijon.fr || metropole-dijon.fr

Dijon

DIJON métropole